



Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007

septembre 2013

Sommaire

Sommaire	3
Introduction	5
Méthodologie	9
Profil des entreprises créées en 2007	13
1- Saint-Etienne Métropole : plus de 70% des entreprises créées	15
2- 33% des créations d'entreprises dans les services aux entreprises	18
3- Des disparités sectorielles selon les EPCI	19
4- 50% des entreprises créées sont des SARL	21
5- 62% des entreprises créées n'ont aucun salarié	22
6- Des créateurs d'entreprises dans la moyenne d'âge nationale	23
Taux de survie des entreprises créées en 2007	25
1- Des taux de survie proportionnels au capital investi	27
2- Des taux de survie qui diffèrent selon le secteur d'activité	28
3- Des taux de survie des entreprises variables selon les territoires	30
4- Des taux de survie en hausse avec l'âge du créateur	33
5- Des taux de survie similaires selon le sexe de l'entrepreneur	35
Profil des entreprises créées en 2007 et défailtantes depuis	37
1- 73% des entreprises défailtantes situées à Saint-Etienne Métropole	39
2- Le commerce de détail principalement concerné	40
3- Des disparités sectorielles par EPCI	41
4- Les SARL représentent près de 50% des entreprises défailtantes	44
5- Plus de 32% des entreprises défailtantes ont un chef d'entreprise âgé de moins de 30 ans	45

Profil des entreprises créées en 2007 et toujours en activité	47
1- 51% des entreprises créées en 2007 et toujours en activité concernent les services aux entreprises	49
2- 53% des entreprises créées en 2007 et en activité sont des SARL	50
3- 33% des entreprises créées en 2007 et encore en activité ont des chefs d'entreprises âgés entre 30 et 39 ans	51
4- Le chiffre d'affaires, élément incontournable pour mesurer la santé d'une entreprise	52
4-1- Des chiffres d'affaires plus élevés dans l'industrie, le commerce de gros et le transport-entreposage	52
4-2- Les 30-39 ans et les 40-49 ans présentent la situation la plus favorable	54
5- la valeur ajoutée, richesse des entreprises	55
5-1- Les secteurs du transport-entreposage et de l'industrie les plus dynamiques	56
5-2- Les entreprises créées par des personnes âgées de 40 à 49 ans présentent la valeur ajoutée moyenne la plus élevée	57
6- L'excédent brut d'exploitation (EBE), mesure objective et fiable des performances d'une entreprise	58
6-1- Le transport-entreposage et le commerce de gros, secteurs les mieux pourvus	58
6-2- Les entreprises créées par une personne âgée de plus de 60 ans affichent la progression la plus constante	59
7- La capacité d'autofinancement (CAF), marge de manœuvre des dirigeants	60
7-1- Les secteurs du transport-entreposage, du commerce de gros et des services aux entreprises se distinguent	60
7-2- Les entreprises créées par une personne âgée de 40 à 49 ans disposent de la situation la plus favorable	61
8- La rentabilité financière, ratio prépondérant pour jauger la santé financière d'une entreprise	62
8-1- Une rentabilité financière assez dispersée selon les secteurs d'activité	62
8-2- Pas de différences significatives selon les tranches d'âge du créateur d'entreprise en 2011	63
9- De bons indicateurs pour les SAS	64
A retenir	65



Introduction

Dans une période de crise économique et sociale caractérisée par un nombre important de fermetures d'entreprises, de plans sociaux, et marquée par une hausse du chômage quasi constante depuis 2008, epures, l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise et la Chambre de Commerce et d'Industrie Saint-Etienne/Montbrison ont souhaité mettre en place un suivi de la situation des entreprises créées en 2007.

Le statut d'auto-entrepreneur, récemment créé (2009), a bouleversé la donne en matière de création d'entreprise et a permis à un certain nombre de personnes de créer leur propre structure (trois auto-entrepreneurs sur quatre au niveau national n'auraient pas créé d'entreprise en dehors de ce régime, *INSEE*). Il représentait en effet 359 700 créations d'entreprises en 2010 sur les 622 000 créations totales (*INSEE*). La création de ce statut a donc permis un bond spectaculaire du nombre de créations d'entreprises, celui-ci étant de +66.1% en Rhône-Alpes entre 2008 et 2011 (*APCE*).

Les très petites et moyennes entreprises représentent la majorité des entreprises présentes dans le département de la Loire (92.6% des entreprises ont de 0 à 9 salariés, *INSEE*) et sont celles qui sont le plus souvent vulnérables, comparativement aux grandes entreprises.

Les plus grandes entreprises ne sont pas pour autant épargnées. Une publication de la Banque de France a constaté une progression du nombre de défaillances des entreprises de taille intermédiaire et des grandes entreprises très marquée en France, + 42,3 % sur un an (septembre 2012).

Le nombre de défaillances d'entreprises en France, qui avait décru en 2011 par rapport à 2010, est de nouveau parti à la hausse en 2012 (+1.6% entre octobre 2011 et octobre 2012, Banque de France). La défaillance d'entreprise correspond à l'ouverture d'une procédure de jugement de redressement judiciaire, dans un tribunal de commerce ou dans un tribunal de grande instance, à l'encontre d'une entreprise.

Deux problématiques semblent donc émerger. Le travail présenté ici tentera d'y répondre : existe-t-il un profil au sein des entreprises défaillantes dont l'identification pourrait permettre aux différentes collectivités territoriales et structures concernées d'ajuster au mieux leurs dispositifs de soutien ?

Le suivi des entreprises toujours en activité permet-il de dégager un certain nombre de signaux faibles en vue d'éventuelles actions d'accompagnement de ces entreprises ?





Méthodologie



L'étude ici présentée a pu être possible grâce à une collaboration étroite entre epures, l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise, qui a fourni des données économiques et financières individuelles pour chaque entreprise, et le Département Intelligence Economique de la Chambre de Commerce et d'Industrie Saint-Etienne/Montbrison qui a permis d'accéder à des données relatives aux créations/radiations d'entreprises ainsi qu'aux caractéristiques des entrepreneurs.

Afin d'identifier les créations « pures » d'entreprises, ont notamment été exclus de l'analyse les reprises ou transferts d'activités.

L'étude est basée sur l'identification des entreprises créées en 2007.

Un focus est ensuite effectué au bout de deux ans et de cinq ans d'activité afin d'identifier leur taux de survie. Au regard des statistiques nationales, cette périodicité correspond à des caps difficiles à franchir pour les entreprises nouvellement créées.

De plus, cette observation pluriannuelle permet un recul suffisant pour analyser l'évolution des données récoltées pour chaque entreprise.

Dans une première étape, l'analyse des données relatives à la création/radiation d'entreprises (forme de l'entreprise, secteur d'activité, âge de l'entrepreneur) vise à esquisser une ébauche de profils des entreprises défaillantes et des entreprises toujours en activité.

Dans une seconde étape, les entreprises créées en 2007 et toujours en activité sont étudiées à partir de données économiques et financières (chiffre d'affaires net, valeur ajoutée, rentabilité financière, etc.) afin de connaître plus précisément la situation de celles-ci. Il s'agit ici de mettre en évidence deux types d'entreprises : les entreprises vulnérables (indicateurs financiers et économiques modestes, dynamique négative, etc.) et celles dans une dynamique plus positive (indicateurs financiers et économiques satisfaisants ou en croissance, etc.).

Ces indicateurs sont suivis de manière annuelle entre 2008 et 2011.

Afin de compléter l'approche statistique de la création d'entreprise, dix entretiens d'acteur ont été menés. Deux types de structures ont fait l'objet d'interviews :

- des entreprises,
- des structures impliquées à différents niveaux de l'entrepreneuriat : soutien, accompagnement et suivi.

Cette étude est menée à l'échelle des arrondissements de Saint-Etienne et de Montbrison avec, pour certaines données, un découpage par Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) afin de mettre en évidence les disparités territoriales. La communauté de communes de Balbigny apparaît dans les données, mais les données traitées correspondent uniquement aux deux communes présentes sur l'arrondissement de Montbrison. Les résultats obtenus pour cet EPCI ne sont donc pas significatifs et ne seront pas traités.





Profil des entreprises créées en 2007



1 663 entreprises ont été créées en 2007 en Loire Sud (fichier consulaire CCI Saint-Etienne/Montbrison), soit 49,5% des nouvelles entreprises du département ligérien (3 359) et 5% des créations rhônalpines (33 468). Ce chiffre est comparable à ceux des années antérieures et postérieures, confirmant la dynamique de création sur le territoire.

1- Saint-Etienne Métropole : plus de 70% des entreprises créées

Saint-Etienne Métropole comptabilise 72% des entreprises créées en 2007 dans les arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison. Cette part significative de créations d'entreprises correspond à celle du nombre total d'entreprises présentes sur le territoire en 2007. En effet, Saint-Etienne Métropole répertoriait 72% du nombre total d'entreprises de Loire Sud cette année-ci.

La Communauté d'agglomération Loire-Forez représente 12% des entreprises créées en 2007 dans les arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison, contre 11% du nombre total d'entreprises présentes sur le territoire cette même année. Ces chiffres sont comparables mais ne permettent pas de caractériser la dynamique de créations du territoire.

La communauté de communes du pays de Saint-Galmier présente elle aussi des chiffres similaires, représentant à la fois 4% des entreprises créées en 2007 et 4% des entreprises du territoire cette année-ci.

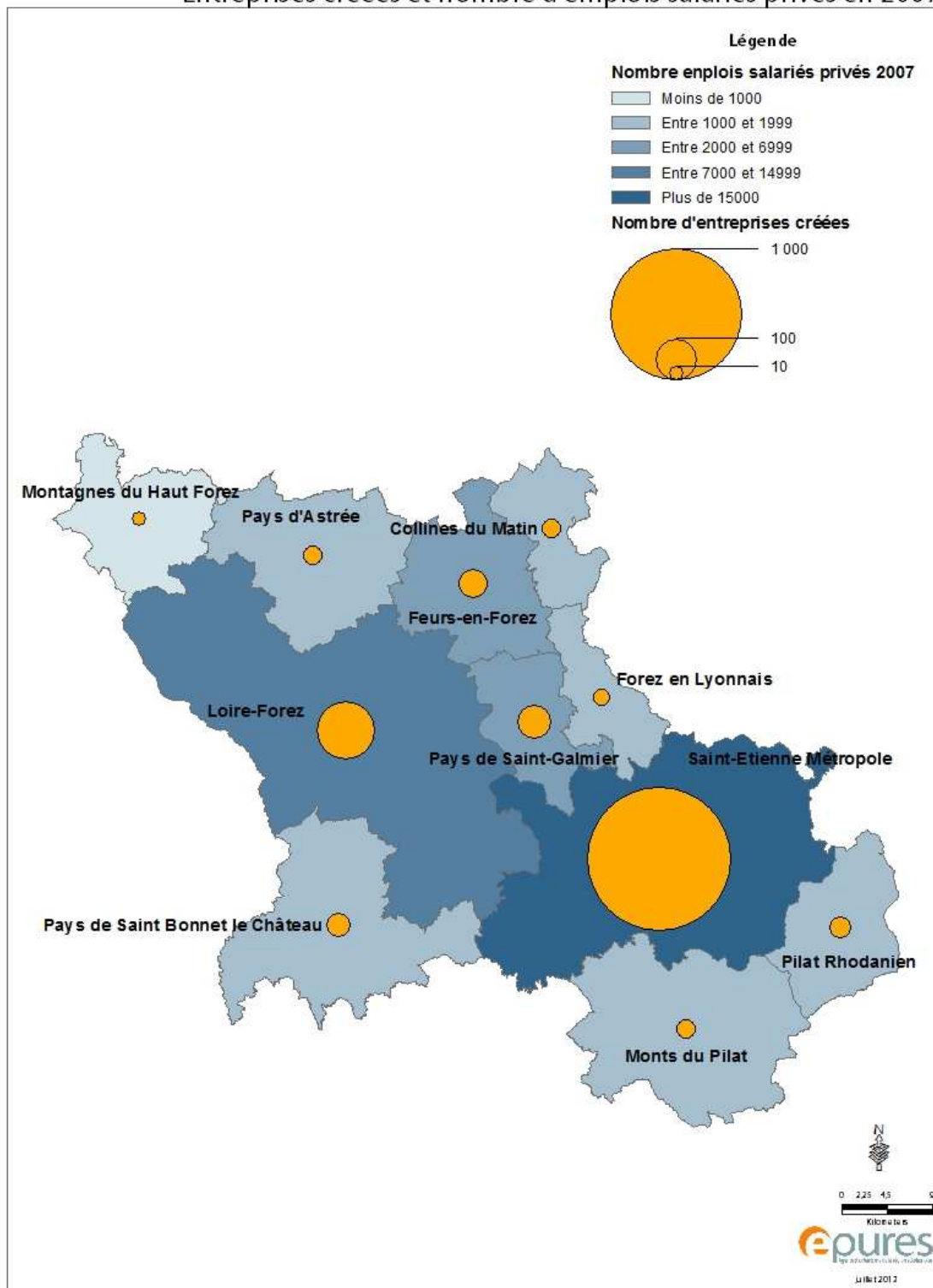
Globalement, à l'échelle de Loire Sud, aucun EPCI ne présente des chiffres de création en 2007 divergeant de ceux de la répartition des entreprises du territoire.

Répartition du nombre d'établissements en activités en 2007

EPCI	Nombre d'entreprises en 2007	Répartition des entreprises en 2007	Nombre d'entreprises créées en 2007	Répartition des entreprises créées en 2007
Saint-Etienne Métropole	11395	71,6%	1193	71,7%
Loire-Forez	1701	10,7%	199	12,0%
Pays de Saint-Galmier	623	3,9%	67	4,0%
Feurs-en-Forez	515	3,2%	45	2,7%
Pilat Rhodanien	282	1,8%	29	1,7%
Monts du Pilat	273	1,7%	22	1,3%
Pays d'Astrée	252	1,6%	23	1,4%
Pays de Saint-Bonnet le Château	251	1,6%	35	2,1%
Forez-en-Lyonnais	191	1,2%	18	1,1%
Collines du Matin	143	0,9%	22	1,3%
Montagnes du Haut Forez	97	0,6%	10	0,6%
Total	15922	100%	1663	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007
Entreprises créées et nombre d'emplois salariés privés en 2007



2- 33% des créations d'entreprises dans les services aux entreprises

L'étude de la répartition sectorielle des entreprises créées permet d'identifier si la création d'entreprises touche tous les secteurs de la même manière ou si certains d'entre eux sont davantage concernés.

En 2007, 33% des créations d'entreprises concernaient le secteur des services aux entreprises. Au sein de ce secteur, deux types d'activité comptabilisaient un nombre de créations particulièrement significatif :

- les activités financières (assurance, holding...) avec 32 % des créations enregistrées dans les services aux entreprises ;
- les activités spécialisées, scientifiques et techniques (architecture et ingénierie, conseil de gestion, publicité...) avec 24% des créations.

Les créations d'entreprises dans le domaine des services aux entreprises sont donc principalement attribuées à des activités de haute valeur ajoutée qui nécessitent un niveau de qualification élevé.

Autre secteur important en matière de création d'entreprise, le commerce de détail représentait 25% des créations enregistrées en 2007. Plus précisément dans ce secteur, les activités sur éventaires et marchés recensaient 35% des entreprises créées (contre seulement 2% de l'emploi créé). Le commerce de détail alimentaire représentait, lui, seulement 9% des créations d'entreprises mais il était à l'origine de 55% des emplois créés dans le commerce de détail.

Enfin, le BTP a attiré, en 2007, 11% des entreprises créées, tout comme le secteur des services aux particuliers.

La répartition sectorielle des entreprises créées en 2007 diffère de la structure économique de l'arrondissement de Saint-Etienne et Montbrison (nombre d'entreprises par secteurs économiques déjà présentes sur le territoire en 2007) :

- une présence moins significative de l'industrie dans les entreprises créées (7%) alors que l'industrie représentait 14% des entreprises en 2007 ;
- inversement, une présence plus importante des services aux entreprises parmi les entreprises créées (33%) comparativement au poids de ce secteur en 2007 (24%).

Répartition des entreprises créées en 2007 par secteurs économiques

Secteurs économiques	Nombre d'entreprises créés en 2007	Répartition	Nombre d'entreprises en 2007	Répartition
Serv. entre.	550	33,1%	3665	23,7%
Comm. détail	411	24,7%	2025	13,1%
BTP	191	11,5%	2067	13,3%
Serv partic.	189	11,4%	3757	24,3%
Comm. gros	152	9,1%	1291	8,3%
Industrie	124	7,4%	2193	14,2%
Transp. entrepo.	46	2,8%	488	3,2%
Total	1663	100%	15486	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Plusieurs explications peuvent être évoquées :

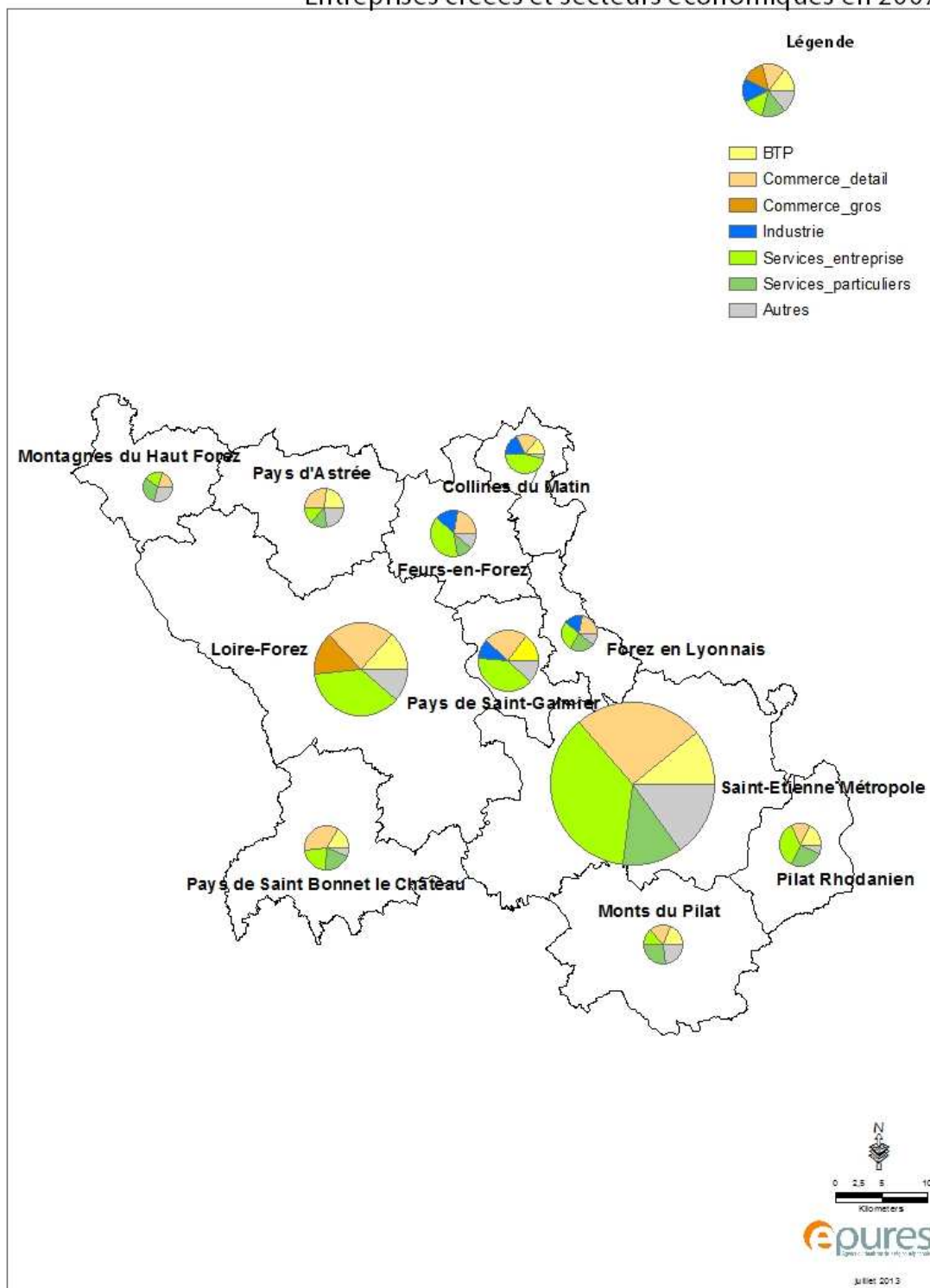
- la tertiarisation générale de l'emploi constatée en France depuis plusieurs décennies a été un peu plus progressive dans la Loire que dans d'autres territoires. Le nombre de créations d'entreprises dans l'industrie est, de fait, moins important que dans les services.
- des démarches de créations d'entreprises qui se complexifient quand il s'agit d'activités industrielles. En effet, ces dernières concernent des entreprises de plus grande taille (moyenne de 4 salariés contre 1 dans les services aux particuliers au moment de la création) et nécessitent un capital investi plus important (plus de 3 M€ contre moins de 100 000€ dans les services aux particuliers).

3- Des disparités sectorielles selon les EPCI

La répartition sectorielle des entreprises créées n'est pas homogène dans les EPCI de Loire Sud. Elle est notamment fonction de la plus ou moins grande représentation de ces secteurs d'activité au sein de ces territoires, les spécificités sectorielles variant d'un territoire à un autre.

Les services aux entreprises figurent systématiquement parmi les 4 secteurs qui comptabilisent le plus de créations d'entreprises : plus d'un tiers des entreprises sont créées dans ce secteur à Saint-Etienne Métropole, Loire-Forez et la communauté de communes du Pays de Saint-Galmier, soit les trois plus grands EPCI de l'arrondissement, alors qu'elles représentent moins de 15% dans les communautés de communes du Pays d'Astrée et des Monts du Pilat.

Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007 Entreprises créées et secteurs économiques en 2007



source : CCI Saint-Etienne/Montbrison

JB - 06/11

Le commerce de détail constitue, en général dans les EPCI, 20% des établissements créés, à l'exception de la communauté de communes du Pays de Saint-Bonnet le Château dans laquelle ce secteur représente plus d'un tiers des créations.

Le nord-est de la zone étudiée, avec les communautés de communes des Collines du Matin, de Feurs-en-Forez, de Forez en Lyonnais et du Pays de Saint-Galmier, est le seul territoire où l'industrie représente encore plus de 10% des créations d'entreprises (6% au sein de Saint-Etienne Métropole).

Autre spécificité, la Communauté d'agglomération Loire-Forez et la communauté de communes du Pays de Saint-Galmier enregistrent moins de 5% de créations dans le secteur des services aux particuliers, alors que la moyenne de l'ensemble du territoire étudié est de 17%. Cette sous-représentation des services aux particuliers parmi les établissements créés au sein de la Communauté d'agglomération Loire Forez est d'autant plus surprenante que l'économie présentielle y est très développée. Le marché peut être perçu comme saturé aux yeux des chefs d'entreprises.

4- 50% des entreprises créées sont des SARL

Les créateurs d'entreprises semblent favoriser une forme juridique particulière, la SARL (Société A Responsabilité Limitée). En effet, la moitié des entreprises créées sont des SARL en 2007. Ce type d'entreprise est généralement privilégié par les créateurs car elle garantit une meilleure protection de ceux-ci en cas de défaillance : la responsabilité des associés demeure limitée à leurs apports. comme pour les SAS (Sociétés par Actions Simplifiées) ou les SA (Sociétés Anonymes).

En seconde place derrière les SARL, 27% des entreprises créées sont des entreprises individuelles de type « commerçants », chiffre qui peut s'expliquer en partie par l'important turnover dans le secteur.

Répartition des entreprises créées en 2007 en fonction de la forme juridique

Formes juridiques	Nombre d'entreprises	Répartition
SARL	835	50,0%
Entreprises individuelles-commerçants*	447	26,8%
SAS	125	7,5%
EURL	121	7,2%
Artisans-commerçants*	77	4,6%
SA	55	3,3%
SASAU	4	0,3%
SNC	4	0,2%
Total	1663	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

*Les formes juridiques « entreprises individuelles commerçants » et « artisans commerçants » correspondent au statut d'entreprise individuelle.

5- 62% des entreprises créées n'ont aucun salarié

L'analyse des entreprises créées en 2007 montre que 62,4% d'entre-elles n'avaient aucun salarié au moment de leur création.

Par manque de fonds pour des embauches initiales ou conscients qu'il est préférable de débiter son activité prudemment et recruter des salariés si la croissance est au rendez-vous, la grande majorité des entrepreneurs initie leur projet seul.

6- Des créateurs d'entreprises dans la moyenne d'âge nationale

Les tendances nationales mettent en évidence des disparités selon la tranche d'âge des chefs d'entreprises, une analyse à l'échelle des arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison étudié permettra de positionner le territoire.

Répartition des entreprises créées en 2007 en fonction de l'âge de l'entrepreneur

Tranches d'âge	Nombres entreprises	Répartition
Moins de 30 ans	407	26,7%
30-39 ans	482	31,6%
40-49 ans	390	25,6%
50-59 ans	203	13,3%
60 ans et plus	44	2,9%
Total	1526	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Les entrepreneurs de la tranche 30-39 ans sont les plus dynamiques au sein de Loire Sud puisqu'ils représentent près d'un tiers des créations d'entreprises en 2007 (5 et 6 points devant respectivement les moins de 30 ans et les 40-49 ans).

La moyenne d'âge du créateur d'entreprise en Loire Sud est de 37,8 ans alors qu'elle était de 38,5 ans à l'échelle nationale en 2006 d'après l'INSEE.



A RETENIR SELON LES INDICATEURS :

- Une répartition de la création par EPCI en accord avec la répartition des entreprises sur le territoire,
- Un tiers des entreprises créées en 2007 appartient aux services aux entreprises, ce qui est significatif au regard de la structure de l'activité économique,
- Des disparités sectorielles qui apparaissent entre les EPCI,
- La moitié des entreprises créées sont des SARL,
- Plus de 60% des entreprises créées n'ont aucun salarié,
- La moyenne d'âge des créateurs dans la moyenne nationale, soit environ 38 ans

PAROLES D'ACTEURS :

- Les projets de création d'entreprise sont soumis aux effets de mode
- Le soutien des proches est un atout dans la réussite du projet



Taux de survie des entreprises créées en 2007



En fin d'année 2009, 1 213 entreprises, sur les 1 670 créées en 2007, étaient toujours en activité, ce qui correspond à un taux de survie à 2 ans de 73%. Il est passé à 51% à 5 ans (707 entreprises pérennes fin 2012).

A titre de comparaison, ces chiffres peuvent être rapprochés de ceux de l'enquête Sine 2002 menée par l'INSEE. Elle consistait à un suivi d'un échantillon d'entreprises représentant environ 47% des entreprises créées au premier semestre 2002 au niveau national. Ses résultats sont les suivants :

- Taux de survie à 2 ans : **76,8%**
- Taux de survie à 5 ans : **51,9%**

Les chiffres de l'enquête SINE sont un peu plus favorables que les tendances observées dans les arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison.

Il est toutefois important de prendre en considération l'échelle temporelle. En effet, les résultats présentés par l'INSEE ont été arrêtés en 2007, en amont de la crise économique que nous connaissons depuis.

La comparaison de ces données peut donc seulement permettre d'apprécier l'effet crise, elle ne doit pas être perçue comme un indicateur de moindre performance du territoire.

1- Des taux de survie proportionnels au capital investi

L'analyse d'une éventuelle corrélation entre le taux de survie des entreprises et le capital investi au départ par le créateur permet de confirmer ou d'infirmer l'a priori selon lequel plus le capital investi est élevé, plus les chances de réussite de l'entreprise en question sont élevées.

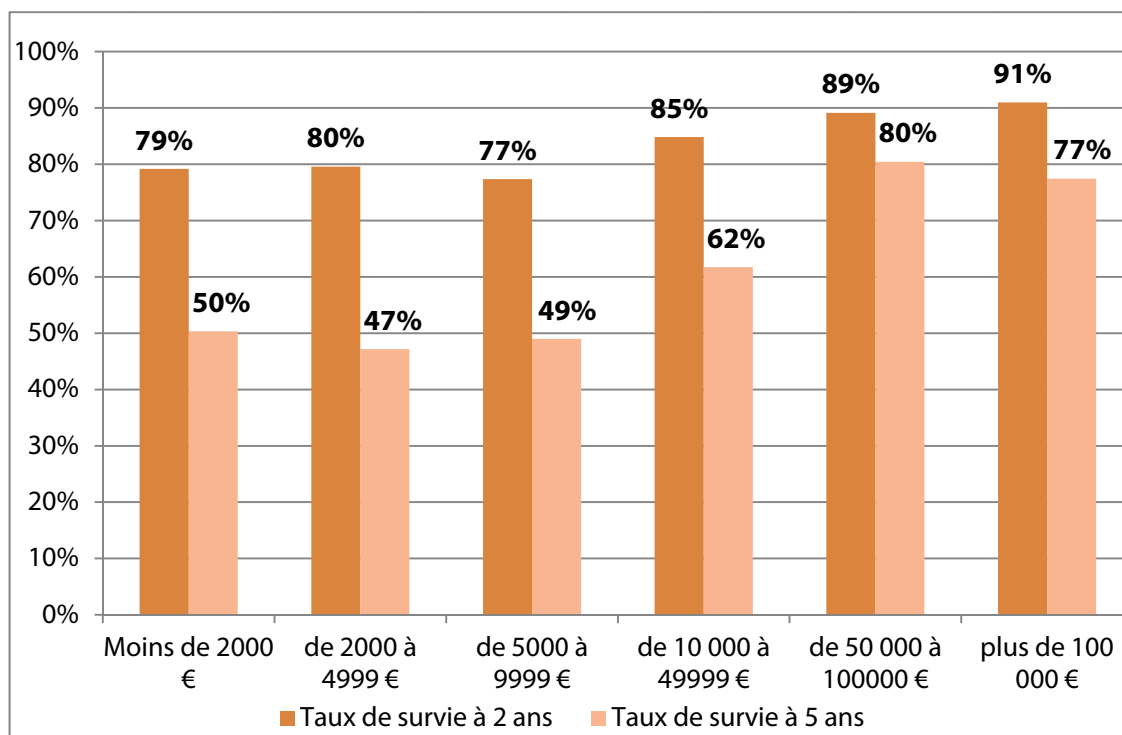
Deux constats peuvent être dressés :

- plus le capital investi est important, plus le nombre d'entreprises en activité au bout de 2 et 5 ans de création est important ;
- plus le capital investi est important, plus la longévité de survie des entreprises est significative.

A titre d'exemple, la part des entreprises caractérisées par un taux de survie à 2 ans oscille entre 77% et 91% selon le montant du capital investi de départ (entre 1 euro et 1.8 M euros). Elle oscille entre 47% et 80% dans le cas d'un taux de survie à 5 ans.

Le faible taux de survie de la tranche 5 000-9 999 euros peut également s'expliquer par la sur-représentativité des entreprises dans cette catégorie (296 entreprises).

Taux de survie à 2 et 5 ans en fonction du capital investi



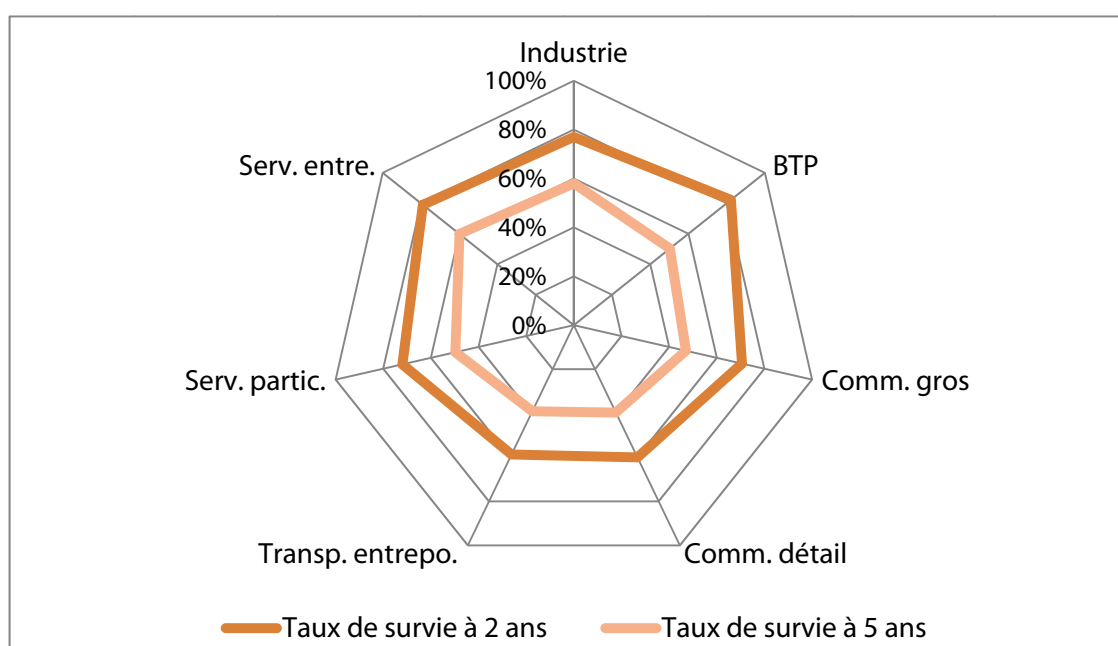
Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

2- Des taux de survie qui diffèrent selon le secteur d'activité

L'analyse des taux de survie à 2 ans et à 5 ans des entreprises créées en 2007 en fonction de leur secteur économique permet d'identifier si certains secteurs sont plus « robustes » que d'autres.

L'industrie, le BTP et les services aux entreprises affichent les meilleurs taux de survie à 2 ans (plus de 77%), alors que le commerce de détail et le transport-entrepasage semblent plus en difficulté (respectivement 60% et 59%).

Taux de survie à 2 et 5 ans en fonction des 8 secteurs économiques principaux



Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Si on se réfère au taux de survie à 5 ans, ce sont l'industrie, les services aux entreprises et les services aux particuliers qui possèdent les meilleurs taux, supérieurs à 50%.

Nous avons vu précédemment que plus le capital investi est important, plus les taux de réussite à 2 ans et à 5 ans des entreprises sont élevés. Il peut être ainsi intéressant de voir quel est le montant investi au départ en moyenne pour chaque secteur économique.

L'industrie et les services aux entreprises, qui présentent les meilleurs taux de survie, sont également parmi les secteurs qui affichent les capitaux investis moyens les plus hauts. La corrélation entre taux de survie et capital investi semble donc pouvoir se vérifier.

Le capital moyen investi par les créateurs en 2007 par secteurs économiques

Secteurs économiques	Capital investi moyen (€)
Industrie	3 489 977
Comm. détail	709 730
Transp. entrepo.	673 813
Serv. entre.	197 934
Serv. partic.	98 911
Comm. gros	30529
BTP	28 021
Total	421 906

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Il existe toutefois trois exceptions notables qui permettent de modérer ce propos :

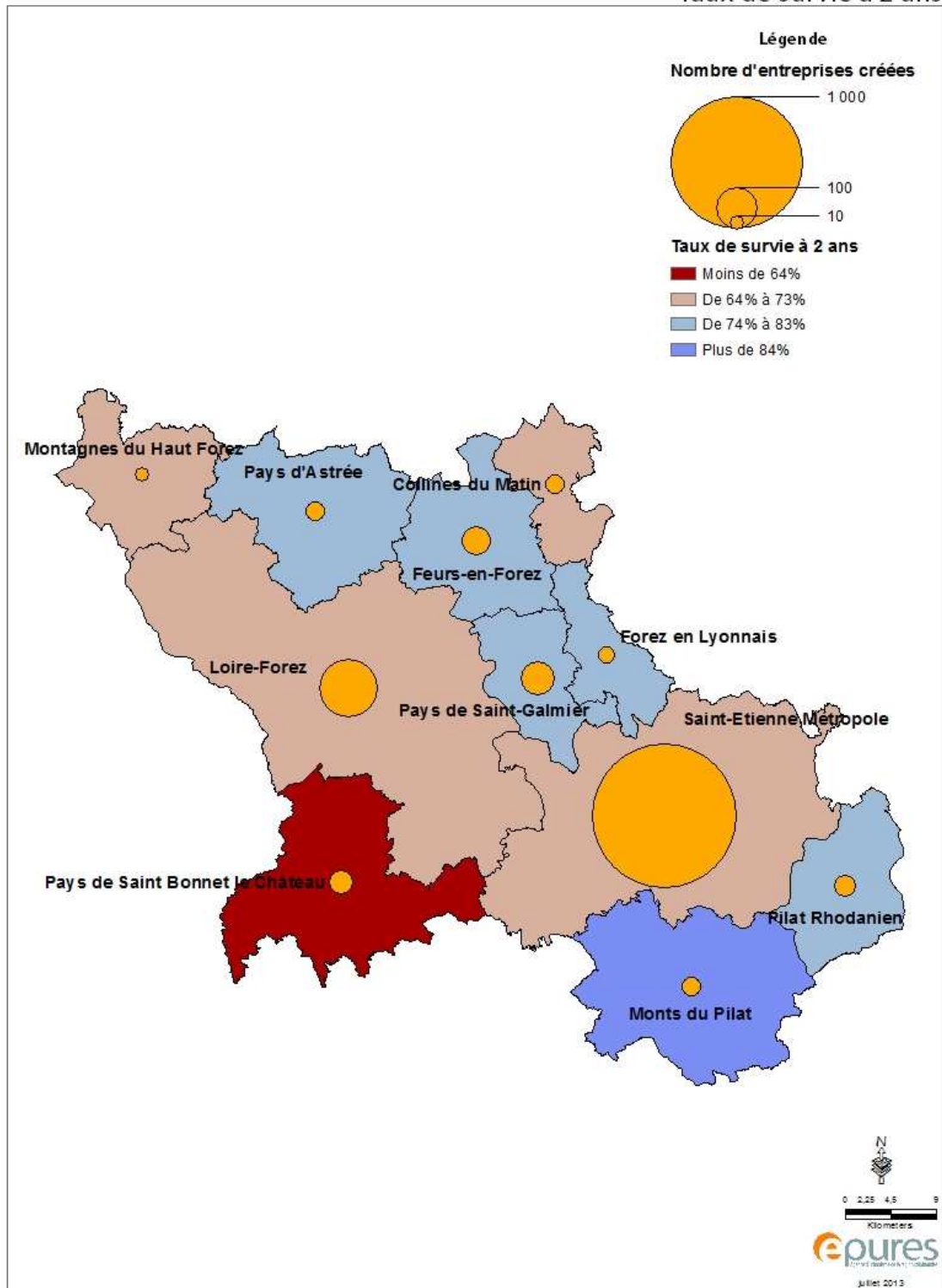
- le BTP, qui possède un capital investi modeste mais dont les taux de survie sont relativement hauts (respectivement 82% et 50% pour les taux de survie à 2 ans et 5 ans),
- le commerce de détail, qui affiche un capital investi moyen élevé en même temps que des taux de survie faibles. Il est important de noter qu'il existe deux formes de commerces au sein de ce secteur : ceux de petite taille qui sont soumis à un fort turnover (coiffeurs, restaurants, etc.) et ceux de plus grandes enseignes comme des marques de vêtements par exemple,
- le transport-entreposage, dont les taux de survie sont parmi les plus faibles (respectivement 59% et 39%) malgré un capital investi élevé (ceci pouvant notamment s'expliquer par la forte concurrence au sein de ce secteur et par la montée des prix du pétrole).

3- Des taux de survie des entreprises variables selon les territoires

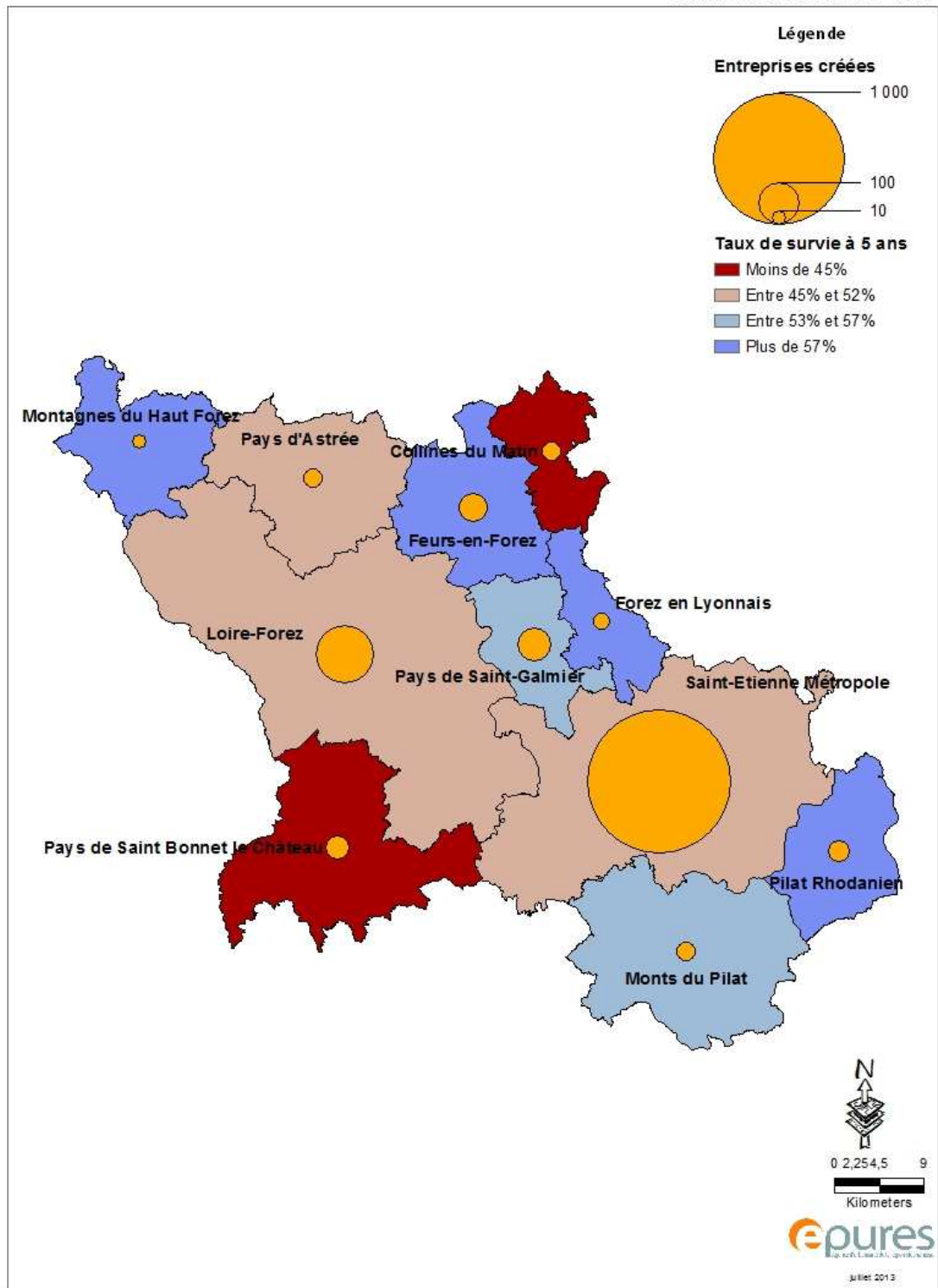
L'étude des taux de survie à 2 ans et à 5 ans par EPCI permet de distinguer s'il existe des différences ou non entre ceux-ci.

Pour la survie à 2 ans, la communauté de communes du Monts du Pilat, avec un taux de survie de plus de 90%, semble être la mieux placée. Celles du Pays de Saint-Galmier, du Pays d'Astrée et de Feurs-en-Forez possèdent également de bons résultats, au-dessus du taux de survie moyen (73%) avec des taux légèrement supérieurs à 80%.

Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007
Taux de survie à 2 ans



Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007
Taux de survie à 5 ans



source : CCI Saint-Etienne/Montbrison

J.E. - 06/11

A l'inverse, la communauté de communes du Pays de Saint-Bonnet le Château particulièrement, les communautés d'agglomération de Loire-Forez et de Saint-Etienne Métropole présentent les taux de survie les plus réduits, compris entre 63% et 72%.

Cette relative opposition entre les territoires plus urbains et les périurbains (ces derniers semblant présenter des taux de survie plus élevés, à l'exception de la communauté de communes du Pays de Saint-Bonnet le Château et de Loire-Forez) peut s'expliquer par le faible nombre de créations aux seins des territoires périurbains, mais également par des réseaux de connaissances souvent plus développés, en amont de la création de l'entreprise.

Quant à la survie à 5 ans, ce sont à nouveau les communautés de communes de Feurs-en-Forez et de Forez en Lyonnais qui présentent les meilleurs taux, mais aussi celle des Montagnes du Haut Forez (avec des taux de survie autour de 70%, contre 51% pour la moyenne du territoire). Il faut cependant souligner que ces deux dernières communautés de communes ne concernent respectivement que 18 et 10 entreprises, contre par exemple 45 pour Feurs-en-Forez.

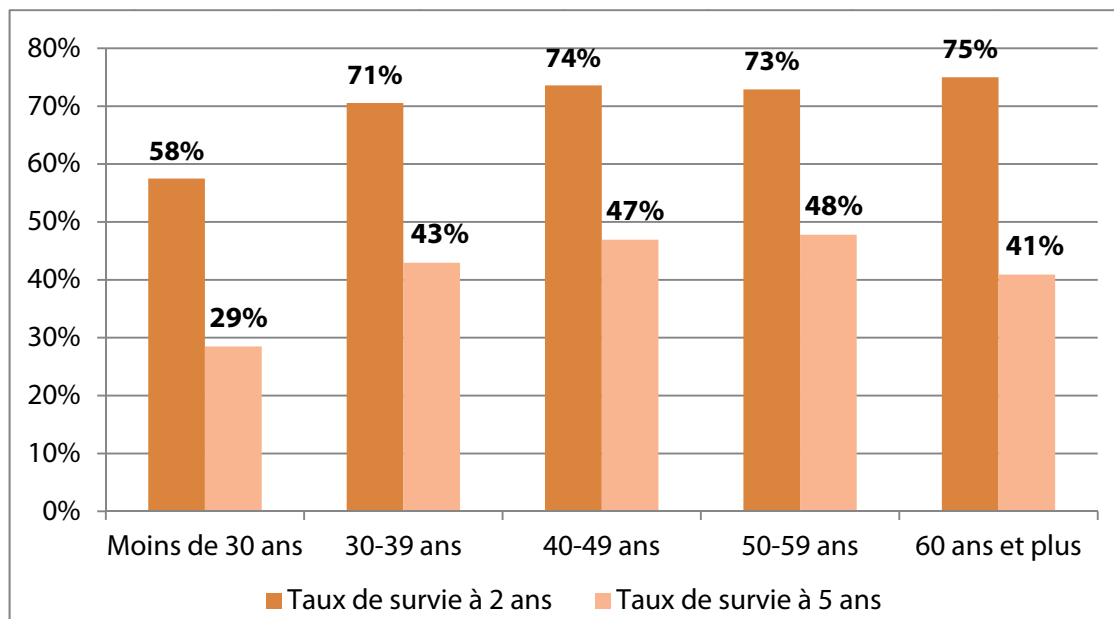
Les communautés de communes du Pays de Saint-Bonnet le Château et des Collines du Matin présentent les taux les plus faibles, respectivement 43% et 45%, alors que la moyenne s'établit à 51%. Les communautés d'agglomération de Saint-Etienne et de Loire-Forez affichent des taux de survie modestes (respectivement de 50% et 48%), un constat qu'il faut relativiser au regard du volume de créations d'entreprises répertoriées dans ces territoires (respectivement 1193 et 199 entreprises) et de la présence marquée des activités commerciales.

4- Des taux de survie en hausse avec l'âge du créateur

Le taux de survie à 2 ans est en croissance constante en fonction de l'âge du créateur alors que celui à 5 ans progresse lui aussi jusqu'à la tranche d'âge des 50-59 ans avant de montrer une baisse significative pour les 60 ans et plus. Ainsi, les taux les plus faibles sont enregistrés pour la tranche d'âge des moins de 30 ans (58% de survie à 2 ans et 29% de survie à 5 ans).

On constate ainsi une corrélation entre l'âge avancé de l'entrepreneur et la capacité d'une entreprise à se maintenir en vie, tout du moins jusqu'à un certain seuil.

Taux de survie à 2 ans et à 5 ans en fonction de l'âge de l'entrepreneur



Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Nous avons vu précédemment que plus le capital investi est important, plus le taux de survie à 2 ans et à 5 ans des entreprises est élevé. Le tableau ci-dessous mettra en évidence l'existence ou non d'une corrélation entre le montant du capital investi au départ et l'âge de l'entrepreneur.

Capital investi moyen en fonction de l'âge de l'entrepreneur

Tranches d'âge	Capital moyen investi (€)
Moins de 30 ans	25 859
30-39 ans	58 313
40-49 ans	162 484
50-59 ans	809 995
60 ans et plus	2 422 195
Total	421 906

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

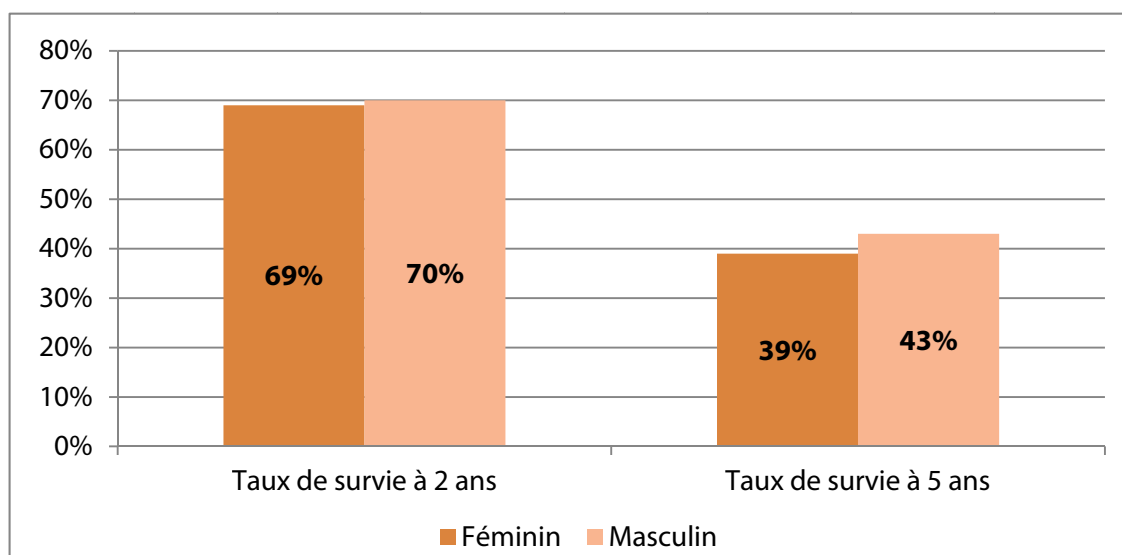
La corrélation se confirme puisque les tranches d'âge présentant les taux de survie les plus élevés (41-50 ans, 51-60 ans et 61-70 ans) sont également celles qui présentent les capitaux moyens investis les plus hauts.

5- Des taux de survie similaires selon le sexe de l'entrepreneur

Les taux de survie enregistrés dans les entreprises créées par une entrepreneuse sont globalement similaires à ceux enregistrés dans les entreprises créées par un entrepreneur, que ce soit à 2 ans ou à 5 ans.

En analysant la création d'entreprises par secteur d'activité et par sexe, nous notons que 37% des entreprises dans les services aux particuliers sont créées par des femmes, ce qui est supérieur à la proportion globale (19,3% des entreprises créées le sont par une femme en 2007 au sein du secteur géographique étudié). De plus, nous savons que ce secteur-ci présente un capital investi moyen assez faible (moins de 100 000€) et que plus ce dernier est faible, moins les chances de réussite de l'entreprise sont élevées. Ceci peut donc être l'une des explications au très léger déficit présenté par les taux de survie des entreprises créées par des femmes.

Comparaison des taux de survie à 2 et 5 ans en fonction du sexe de l'entrepreneur



Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Inversement, respectivement 14% et 12% des entreprises créées dans les secteurs de l'industrie et des services aux entreprises ont été créées par des femmes alors que ces deux secteurs présentent le capital investi moyen le plus élevé.

Les créatrices d'entreprises semblent donc se trouver majoritairement dans des secteurs où le capital investi est relativement faible, ce qui peut donc avoir un effet négatif sur le taux de survie.

Ces données peuvent toutefois être relativisées puisque sur les 1 670 entreprises créées en 2007 en Loire Sud, seulement 321 l'ont été par une femme, soit 19%.

A RETENIR SELON LES INDICATEURS :

- Plus le capital investi est important, plus les taux de survie des entreprises sont élevés ;
- Agriculture, industrie et services aux entreprises sont les secteurs les plus pérennes ;
- Transport-entrepasage, le secteur le plus en difficulté ;
- Plus le créateur est âgé, plus les taux de survie sont élevés (jusqu'à un certain seuil) ;
- Le taux de survie des entreprises créées par un homme est légèrement plus élevé que celui des entreprises créées par une femme, ce qui peut s'expliquer par la répartition sectorielles des entreprises créées par les femmes.

PAROLES D'ACTEURS :

- une pérennité plus importante au sein des entreprises dirigées par une personne âgée de 50 et 60 ans qui peut s'expliquer par une volonté de transmission du patrimoine
- La mise en relation des entrepreneurs avec les structures d'accompagnement peuvent guider les porteurs de projets dans leur démarche
- Attention, le projet doit avant tout être porté, souhaité, motivé par l'entrepreneur pour augmenter ses chances de réussite. Chaque initiative demande une constante et entière implication du porteur de projet
- Un projet gagnant est un projet préparé en amont et nécessite une prise de recul
- Une bonne préparation du projet doit faciliter les démarches de création d'entreprise (démarchage de banques...)



Profil des entreprises créées en 2007 et défaillantes depuis

Sur les 1663 entreprises créées en 2007 dans les arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison, 809 ont défailli depuis, soit un taux de radiation de 48,7%.

1- 73% des entreprises défailiantes situées à Saint-Etienne Métropole

La répartition des entreprises défailiantes est globalement similaire à celle des entreprises créées sur le territoire en 2007. De très légères sur-représentations apparaissent pour les deux plus grands EPCI (Saint-Etienne Métropole et Loire-Forez) mais la différence n'est jamais de plus de deux points. Nous ne pouvons donc pas dire qu'un EPCI est particulièrement sur-représenté en matière de défaillance d'entreprises.

Répartition des entreprises défailiantes par EPCI

EPCI	Nombre d'entreprises défailiantes	Répartition	Nombre d'entreprises créées	Répartition
Saint-Etienne Métropole	591	73,1%	1193	71,7%
Loire-Forez	103	12,7%	199	12,0%
Pays de Saint-Galmier	30	3,7%	67	4,0%
Feurs-en-Forez	14	1,7%	45	2,7%
Pays de Saint-Bonnet le Château	20	2,5%	35	2,1%
Pilat Rhodanien	10	1,2%	29	1,7%
Pays d'Astrée	11	1,4%	23	1,4%
Collines du Matin	12	1,5%	22	1,3%
Monts Pilat	10	1,2%	22	1,3%
Forez-en-Lyonnais	5	0,6%	18	1,1%
Montagnes du Haut Forez	3	0,4%	10	0,6%
Total	809	100%	1663	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Il est intéressant également d'analyser le taux de destruction des entreprises par EPCI, c'est-à-dire de comparer le nombre d'entreprises créées en 2007 et qui ont défailliées depuis avec le nombre d'entreprises total présent sur chacun des territoires en 2007. Peu de différences peuvent être constatées entre les différents EPCI, les taux de destruction allant de 2.1% à 6.1%.

Taux de destruction des entreprises par EPCI

EPCI	Nombre d'entreprises défaillantes	Nombre d'entreprises en 2007	Taux de destruction
Saint-Etienne Métropole	591	11395	5,2%
Loire-Forez	103	1701	6,1%
Pays de Saint-Galmier	30	623	4,8%
Pays de Saint-Bonnet le Château	20	515	3,9%
Feurs-en-Forez	14	282	5,0%
Collines du Matin	12	273	4,4%
Pays d'Astrée	11	252	4,4%
Monts Pilat	10	251	4,0%
Pilat Rhodanien	10	199	5,0%
Forez-en-Lyonnais	5	191	2,6%
Montagnes du Haut Forez	3	143	2,1%
Total	809	15922	5,1%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

2- Le commerce de détail principalement concerné

La répartition sectorielle des entreprises défaillantes permet d'identifier les secteurs qui sont les plus en difficultés.

On observe une sur-représentation du commerce de détail qui, alors qu'il concentre seulement 25% des créations d'entreprises en 2007, concerne 31% des défaillances. Comme pour la forme juridique « entreprise individuelle », le commerce de détail est sujet à un turnover élevé, ce qui peut expliquer ces chiffres.

Inversement, les services aux entreprises, qui représentaient 33% des créations en 2007, concernent seulement 27% des défaillances d'entreprises, ce qui confirme les bons taux de survie affichés par le secteur.

Répartition des entreprises défaillantes parmi les 8 secteurs économiques principaux

Secteurs	Nombre d'entreprises	Répartition	Rappel répartition création entreprises 2007
Comm. détail	253	31,3%	24,7%
Serv. entre.	222	27,4%	33,1%
Serv. partic.	92	11,4%	11,3%
BTP	94	11,6%	11,4%
Comm. gros	76	9,4%	9,2%
Industrie	44	5,4%	7,0%
Transp. entrepo.	28	3,5%	2,8%
Total	809	100%	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures


3- Des disparités sectorielles par EPCI

L'analyse territoriale de la répartition sectorielle des défaillances d'entreprises permet d'identifier si ce sont les mêmes secteurs qui présentent des difficultés d'un territoire à un autre.

Le secteur du commerce de détail est un des quatre secteurs les plus représentés parmi les entreprises défaillantes et ce, quelles que soient les EPCI.

En revanche, il affiche des proportions différentes selon les territoires. En effet, plus de la moitié des entreprises défaillantes dans la communauté de communes de Forez en Lyonnais appartiennent à ce secteur, et 43% dans celle de Feurs-en-Forez. Au contraire, seulement 8% et 13% des entreprises défaillantes des communautés de communes respectives du Pilat Rhodanien et des Montagnes du Haut Forez font partie de ce secteur.

Le BTP ressort également régulièrement parmi les entreprises défaillantes dans les EPCI du territoire. En revanche, il ne fait jamais partie des deux secteurs les plus représentés.

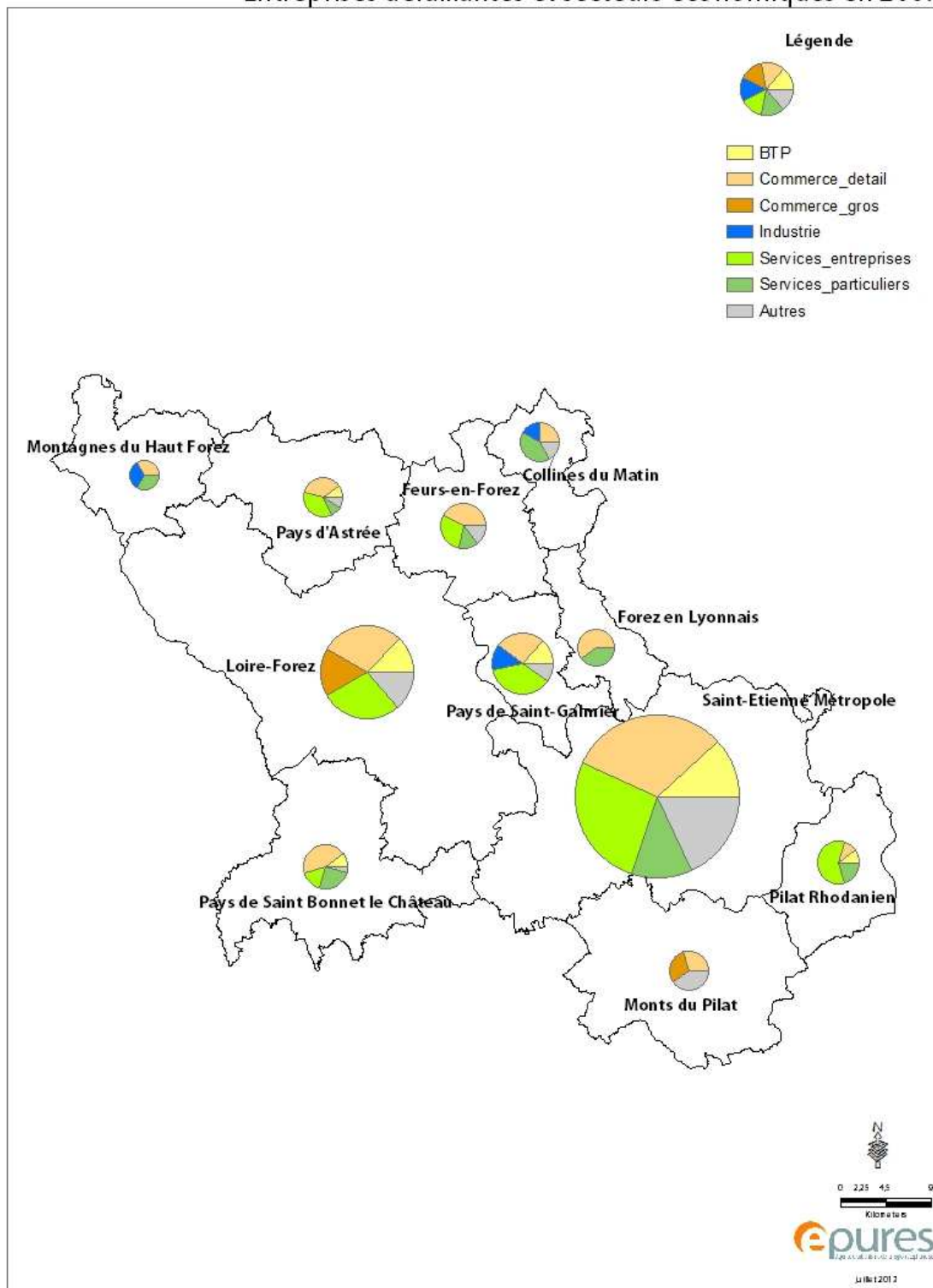


Les services aux entreprises sont, de manière générale, fortement représentés dans les défaillances d'entreprises. A noter une présence très significative dans deux territoires pour lesquels les services aux entreprises étaient peu représentés dans la création d'entreprises : la communauté de communes du Pays d'Astrée (les services aux entreprises représentent 40% des défaillances, 15% des créations) et la communauté de communes du Pilat Rhodanien (plus de la moitié des défaillances, un tiers des créations). Les services aux entreprises représentent globalement une part importante des défaillances d'entreprises, 24%, mais ils représentaient plus de 33% des créations en 2007. Ce secteur est donc finalement assez peu représenté dans les défaillances d'entreprise en valeur relative.

Enfin, les services aux particuliers sont représentés dans 9 EPCI sur 12, parmi les secteurs les plus concernés par les défaillances d'entreprises, avec des proportions variant de 8% à 33 %.

De manière globale, les secteurs les plus représentés parmi les défaillances sont également ceux que l'on retrouve fortement parmi les créations d'entreprises. Ce constat est d'autant plus significatif au sein des trois plus grandes EPCI que sont Saint-Etienne Métropole, Loire-Foréz et le Pays de Saint-Galmier.

Analyse de la pérennité des entreprises créées en 2007 Entreprises défaillantes et secteurs économiques en 2007



source : CCI Saint-Etienne/Montbrison

4- Les SARL représentent près de 50% des entreprises défailtantes

L'analyse de la répartition des entreprises défailtantes en fonction des formes juridiques permet d'établir s'il y a ou non un type d'entreprise qui est plus en difficulté que les autres, et inversement.

Répartition des entreprises défailtantes en fonction des formes juridiques

Formes juridiques	Nombre d'entreprises défailtantes	Répartition	Rappel répartition création entreprises 2007
SARL	378	46,5%	50,0%
Entreprises individuelles-commerçants	287	35,3%	26,8%
EURL	52	6,4%	7,2%
Artisans-commerçants	45	5,5%	4,6%
SAS	35	4,3%	7,5%
SA	12	1,5%	3,3%
SASAU	1	0,1%	0,3%
SNC	1	0,1%	0,2%
Total	813	100%	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

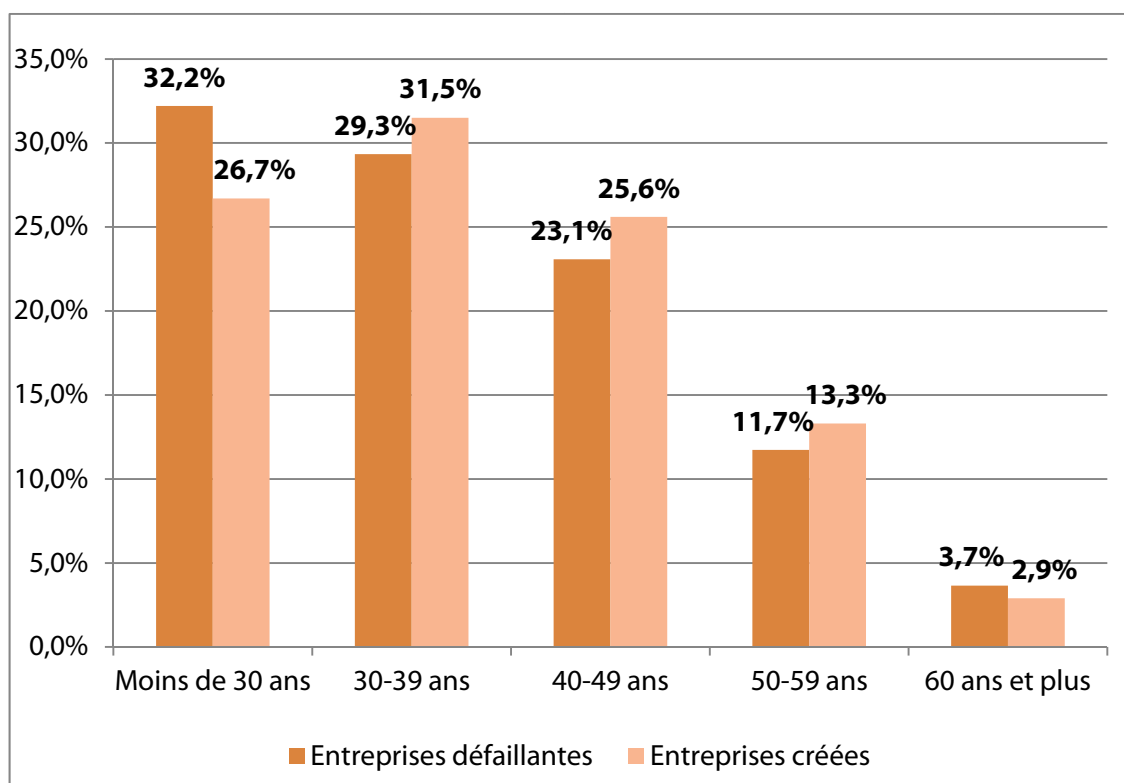
La moitié des entreprises défailtantes sont des SARL, sachant que la moitié des entreprises créées en 2007 étaient déjà des SARL. Comme on l'a dit précédemment, la SARL n'est pas la forme juridique la plus complexe quant il s'agit de créer son entreprise. La souplesse inhérente à ce statut peut donc inciter la création sans pour autant l'alléger de tout risque ou difficulté.

Les entreprises individuelles de type « commerçants » sont sur-représentées parmi les défailtances d'entreprises. En effet, cette forme juridique représentait seulement 27% des créations en 2007 alors qu'elle est responsable de 32% des défailtances. Ceci peut s'expliquer par le turnover élevé qui existe dans le secteur.

5- Plus de 32% des entreprises défailtantes ont un chef d'entreprise âgé de moins de 30 ans

Les chefs d'entreprises âgés de moins de 30 ans sont clairement sur-représentés parmi les entreprises défailtantes. Inversement, chez les 30-39 ans, les 40-49 ans et les 50-59 ans. L'expérience du créateur jouerait donc un rôle prépondérant dans la survie de son entreprise.

Répartition des entreprises défailtantes par tranches d'âge du dirigeant



Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

A RETENIR SELON LES INDICATEURS :

- Sur-représentation dans les entreprises défaillantes des entreprises individuelles de type « commerçants », comparativement à leur poids dans la création d'entreprises ;
- Sur-représentation des moins de 30 ans.

PAROLES D'ACTEURS :

- Les entreprises dont le dirigeant est âgé de 20 à 30 ans semblent être plus vulnérables ... Créer son entreprise nécessite une expérience professionnelle mais également des compétences en matière de gestion et de comptabilité ;
- La précipitation dans l'étape de préparation du projet est source de difficultés dans les premières années de vie de l'entreprise ;
- Les formations et le conseil ne sont pas toujours prodigués aux personnes qui en auraient le plus besoin.



Profil des entreprises créées en 2007 et toujours en activité



51% des entreprises créées en 2007 sont toujours en activité actuellement, ce qui correspond à 852 entreprises dans les arrondissements de Saint-Etienne et Montbrison.

1- 51% des entreprises créées en 2007 et toujours en activité concernent les services aux entreprises

Les entreprises encore en activité concernent principalement les services aux entreprises (37,6%), le commerce de détail (20,6%), les services aux particuliers et le BTP (11%).

Toutefois, si on compare ces secteurs aux secteurs les plus représentés parmi les entreprises créées, ce sont les services aux entreprises et l'industrie qui se maintiennent le mieux. En effet, ils représentent respectivement 38% et 10% des entreprises toujours en activité, alors qu'ils étaient à l'origine de 33% et 7% des créations d'entreprises en 2007.

Répartition des entreprises toujours en activité en fonction des secteurs économiques

Secteurs économiques	Nombre d'entreprises	Répartition	Rappel répartition création entreprises 2007
Serv. entre.	330	38,7%	33,1%
Comm. détail	164	19,2%	24,7%
BTP	96	11,3%	11,4%
Serv. partic.	93	10,9%	11,3%
Industrie	79	9,3%	7,0%
Comm. gros	72	8,5%	8,3%
Transp. entrepo.	18	2,1%	2,8%
Total	852	100%	100%

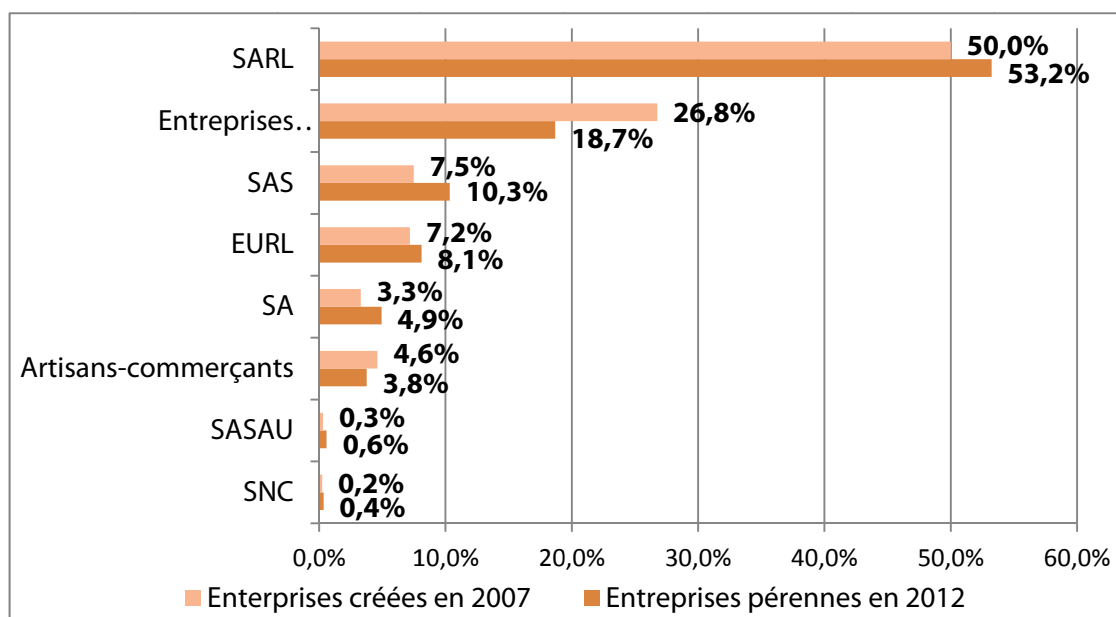
Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

2- 53% des entreprises créées en 2007 et en activité sont des SARL

Les SAS (Sociétés par Actions Simplifiées) représentaient 7,5% des créations en 2007, elles concernent plus de 10% des entreprises encore en activité fin 2012, ce qui signifie que les entreprises de cette forme juridique parviennent bien à se maintenir.

Inversement, les entreprises individuelles de type « commerçant » semblent avoir plus de difficulté (27% de créations en 2007 contre 19% des entreprises pérennes en 2012).

Répartition des entreprises toujours en activité en fonction de leur forme juridique



Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

3- 33% des entreprises créées en 2007 et encore en activité ont des chefs d'entreprises âgés entre 30 et 39 ans

Les entrepreneurs âgés de moins de 30 ans lors de la création, sont assez nettement moins représentés parmi les entreprises pérennes que dans les créations. Cela signifie que cette catégorie de créateurs semble connaître plus de difficultés en termes de pérennité de leurs entreprises. Ceci est compensé par une légère sur-représentation des 30-59 ans.

Répartition des entreprises toujours en activité en fonction de l'âge du dirigeant

Tranches d'âge	Nombre d'entreprises	Répartition	Entreprises créées en 2007
Moins de 30 ans	118	18,4%	26,7%
30-39 ans	213	33,2%	31,6%
40-49 ans	195	30,4%	25,6%
50-59 ans	98	15,3%	13,3%
60 ans et plus	18	2,8%	2,9%
Total	642	100%	100%

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Encart méthodologique :

Les analyses suivantes ne seront pas conduites sur la totalité des établissements créés en 2007 et toujours en activité. L'accès aux données économiques et financières qui permettent de réaliser un suivi s'effectue à partir de la base de données Risk, base de données « entreprises » et non « établissements ».

4- Le chiffre d'affaires, élément incontournable pour mesurer la santé d'une entreprise

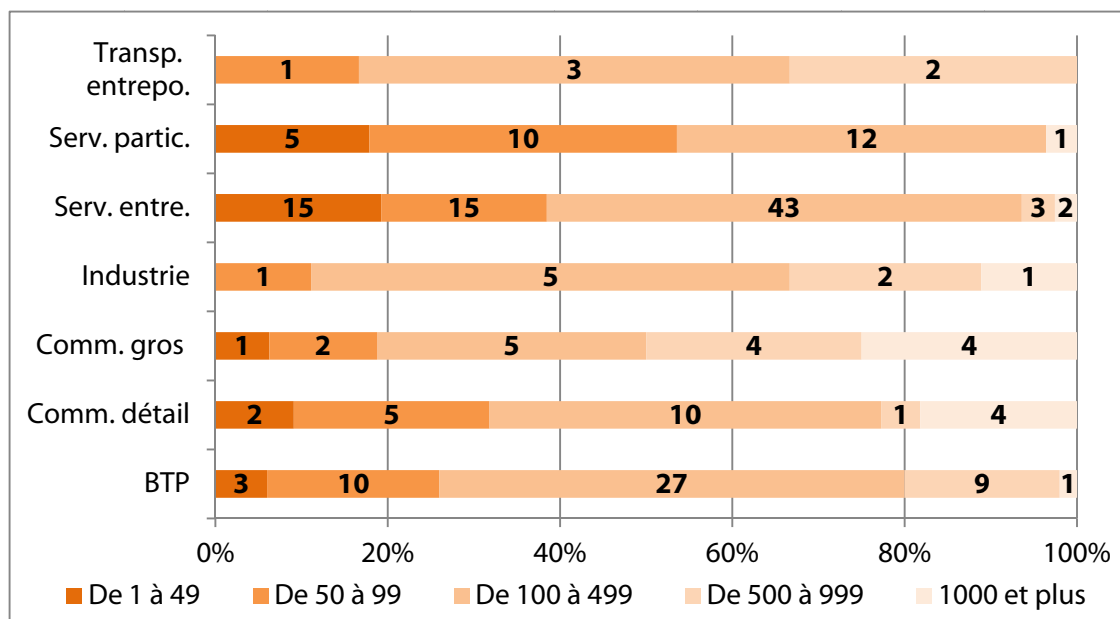
Le chiffre d'affaires désigne le total des ventes de biens et de services d'une entreprise au cours d'un exercice comptable.

4-1- Des chiffres d'affaires plus élevés dans l'industrie, le commerce de gros et le transport-entreposage

L'industrie, le commerce de gros et le transport-entreposage présentent les chiffres d'affaires les plus élevés. En effet, plus de 60% des entreprises de chacun de ces secteurs présentent un chiffre d'affaires supérieur à 100 000 euros.

Ce graphique permet d'identifier les secteurs d'activité pouvant être les plus fragiles (ceux présentant la plus grande part de chiffre d'affaires entre 1 et 100). Plus de 30% des entreprises appartenant aux secteurs des services aux particuliers, des services aux entreprises et du commerce de détail présentent un chiffre d'affaires inférieur à 100 000 euros. Cette réflexion est particulièrement valable pour les services aux particuliers, dont plus de 50% des entreprises ont un chiffre d'affaires inférieur à 100 000€ en 2007.

Répartition du chiffre d'affaires en tranches et par secteur en 2011 (milliers d'euros)



Source : Base Risk, traitement : epures

Il est possible de faire le rapprochement avec les défaillances d'entreprises par secteurs et de noter que ce sont effectivement les secteurs des services aux entreprises et de commerce de détail qui présentent les plus grosses parts de défaillances (les services aux particuliers se classant en quatrième position derrière le BTP).

Nombre moyen de salariés par entreprise et par secteur

Secteurs économiques	Nombre moyen de salariés
Industrie	4
Comm. gros	3,4
Comm. détail	2,5
BTP	1,9
Transp. entrepo.	1,8
Serv. partic.	1,7
Serv. entre.	0,7
Total	1,7

Source : CCI Saint-Etienne/Montbrison, traitement : epures

Le tableau ci-contre permet d'identifier une corrélation entre appartenance à un secteur d'activité, effectif et montant du chiffre d'affaires.

- les services aux particuliers et les services aux entreprises présentent les effectifs les plus faibles en moyenne ainsi que les chiffres d'affaires les plus faibles
- l'industrie et le commerce de gros présentent les effectifs les plus élevés en moyenne ainsi que des chiffres d'affaires parmi les plus élevés
- Exception du transport-entrepôt qui affiche un effectif moyen et un chiffre d'affaires élevé.

Il semble donc bien exister une corrélation puisque les secteurs d'activités caractérisés par des chiffres d'affaires les plus importants sont également ceux qui présentent les effectifs les plus élevés.

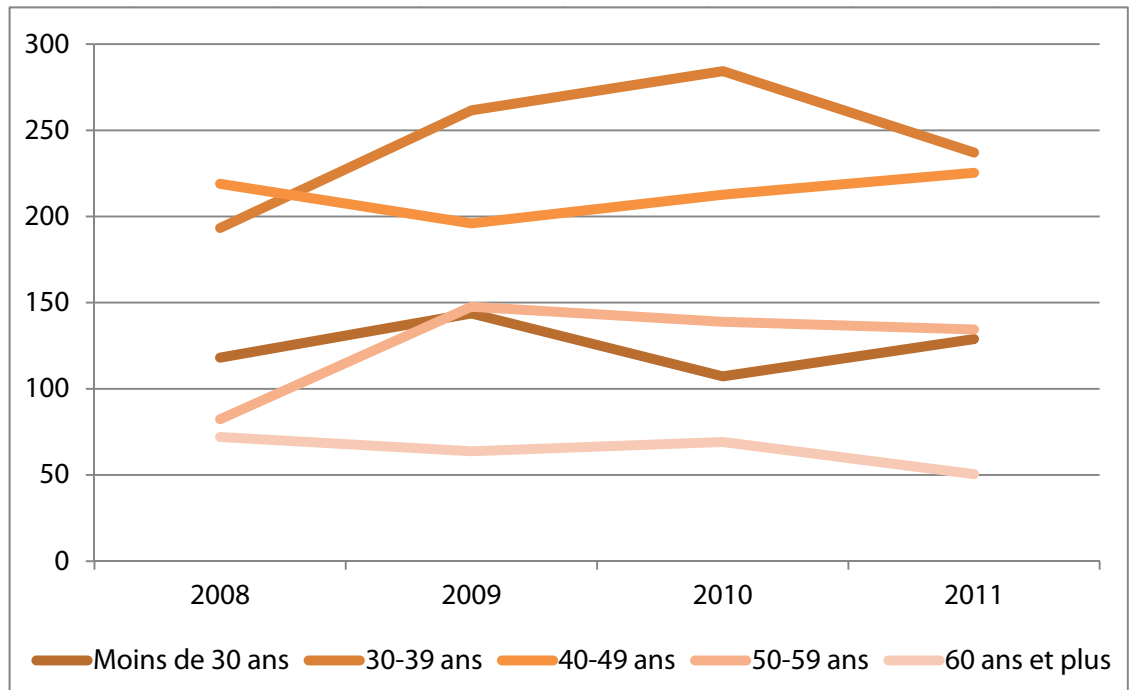
Il faut toutefois être prudent avec ce type de raisonnement dans la mesure où, si ce constat est effectivement visible si on se réfère aux grands secteurs pris dans leur globalité, il doit être nuancé si on se réfère à chaque secteur de manière détaillée. En effet, un secteur d'activité peut être composé d'entreprises de tailles très différentes.

4-2- Les 30-39 ans et les 40-49 ans présentent la situation la plus favorable

Les entrepreneurs âgés entre 30 et 39 ans semblent diriger les entreprises les plus dynamiques en termes de chiffre d'affaires avec une hausse de +23% entre 2008 et 2011, celui-ci étant déjà à la base en 2008 le plus élevé derrière les 40-49 ans.

Inversement, la différence est significative avec les autres tranches d'âge, excepté les 50-59 ans dont le chiffre d'affaires augmente de 63% mais dont la situation était parmi les moins enviables en 2008. La situation semble être plus contrastée pour les 60 ans et plus, qui présentent des chiffres globalement stables au fil des années, mais sans évolution positive (le chiffre d'affaires est environ 4 fois inférieur à ceux des 30-39 ans et 40-49 ans).

Evolution du chiffre d'affaires en fonction de l'âge du créateur (milliers d'euros)



Source : Base Risk, traitement : epures

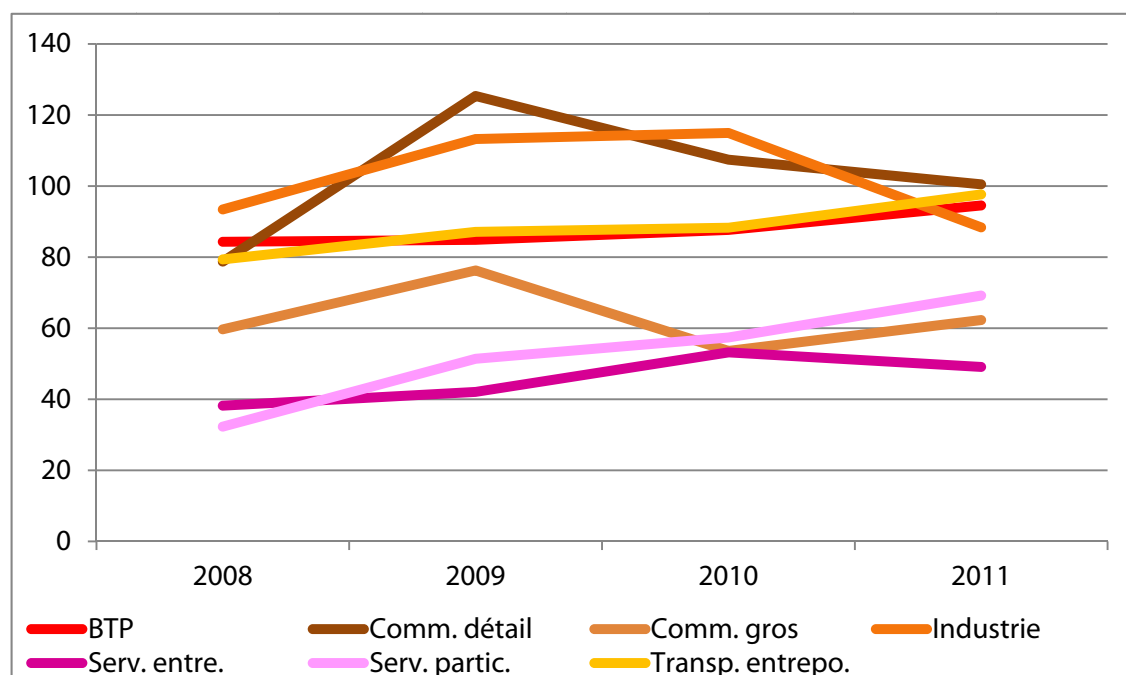
5- la valeur ajoutée, richesse des entreprises

La valeur ajoutée évalue l'activité et le développement d'une entreprise. Concrètement, elle mesure la richesse créée au cours d'un exercice comptable par une entreprise.

5-1- Les secteurs du transport-entreposage et de l'industrie les plus dynamiques

Tous les secteurs présentent globalement une évolution positive de leur valeur ajoutée entre 2008 et 2011, à part l'industrie qui voit sa valeur ajoutée baisser de 5%. Les situations sont malgré tout diverses. En effet, par exemple, les services aux particuliers qui présentaient la valeur ajoutée la plus faible en 2008, ont vu cette dernière doubler dans cet intervalle. Les services (aux particuliers et aux entreprises) présentent malgré tout, en général, les valeurs les plus faibles (environ 3 fois inférieures au commerce de gros par exemple).

Evolution de la valeur ajoutée moyenne par secteur économique (milliers d'euros)



Source : Base Risk, traitement : epures

5-2- Les entreprises créées par des personnes âgées de 40 à 49 ans présentent la valeur ajoutée moyenne la plus élevée

Les entreprises des chefs d'entreprises âgés de 40 à 49 ans affichent une valeur ajoutée plus élevée par rapport aux autres tranches d'âge en 2011. En l'occurrence, les entreprises ayant pour chefs d'entreprises des personnes plus jeunes (moins de 30 ans) ou plus âgées (50-59 ans et 60 ans et plus) apparaissent encore une fois comme les plus fragiles avec des valeurs ajoutées environ au moins deux fois plus faibles que celle des 40-49 ans. Ceci peut s'expliquer par un manque relatif d'expérience pour la tranche d'âge la plus jeune et par un manque peut-être d'innovation ou de prise de risques pour les plus âgés.

Cependant, les moins de 30 ans et les 50-59 ans présentent la meilleure dynamique et rattrapent donc leur retard, au contraire des 60 ans et plus qui semblent avoir stabilisé leur activité, avec une valeur ajoutée en croissance de seulement 5% entre 2008 et 2011 (comparativement aux 20% de croissance globale).

Evolution de la valeur ajoutée moyenne en fonction de l'âge moyen du dirigeant (milliers d'euros)

VA moyenne	2008	2009	2010	2011	Evolution 2008/2011
Moins de 30 ans	45	54	52	59	+32%
30-39 ans	72	94	98	88	+21%
40-49 ans	93	91	94	101	+9%
50-59 ans	22	32	38	38	+74%
60 ans et plus	30	34	40	32	+5%
Total	65	75	78	78	+20%

Source : Base Risk, traitement : epures

6- L'excédent brut d'exploitation (EBE), mesure objective et fiable des performances d'une entreprise

L'EBE correspond à la ressource d'exploitation (après paiement des charges de personnel mais avant amortissement) dégagée au cours d'une période par l'activité principale de l'entreprise.

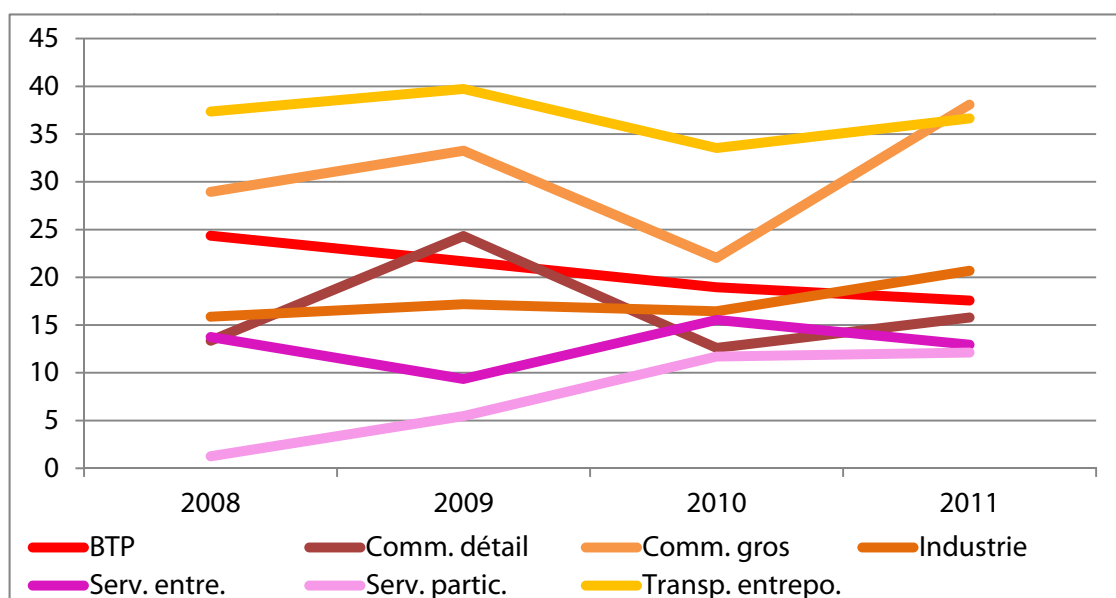
6-1- Le transport-entreposage et le commerce de gros, secteurs les mieux pourvus

Les services aux particuliers présentent la plus forte progression en termes d'excédent brut d'exploitation, mais cela est à relativiser avec le fait que ce secteur présentait en 2008 l'excédent brut d'exploitation moyen le plus faible.

La situation du transport-entreposage et du commerce de gros est la plus confortable, avec un excédent brut d'exploitation proche des 40 000€, deux à trois fois supérieur aux autres secteurs économiques.

La situation la plus délicate semble être pour le BTP, avec une baisse constante de l'excédent brut d'exploitation moyen (-28% entre 2008 et 2011).

Evolution de l'EBE par secteurs économiques (milliers d'euros)

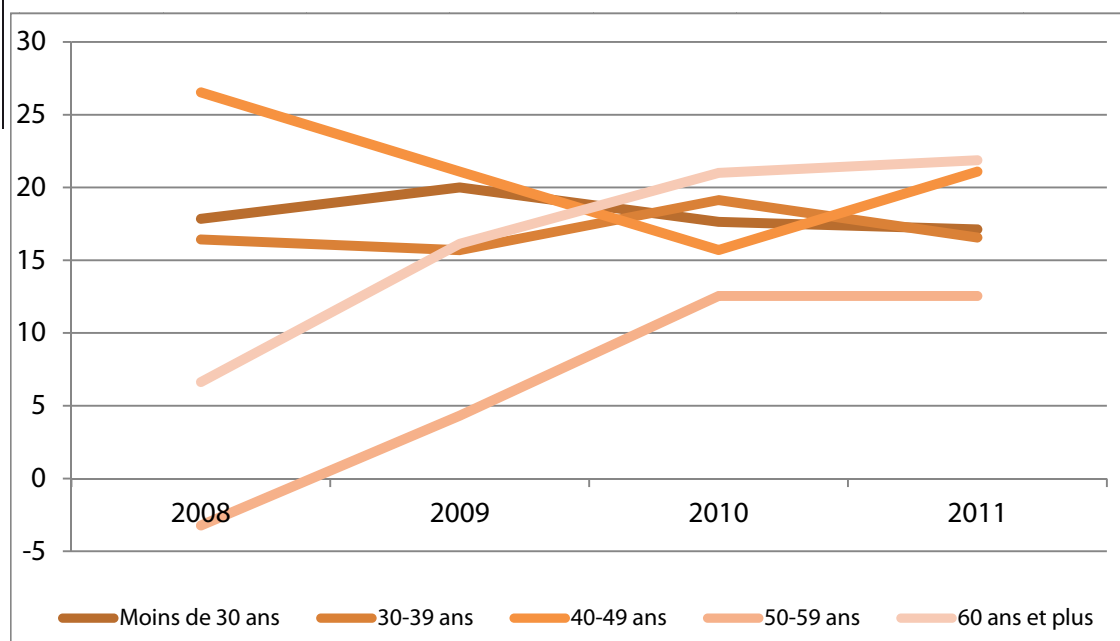


Source : Base Risk, traitement : epures

6-2- Les entreprises créées par une personne âgée de plus de 60 ans affichent la progression la plus constante

Les chefs d'entreprises âgés de plus de 60 ans semblent être en mesure de dégager un excédent plus important au fur et à mesure des années, sans doute lié à une expérience plus grande. En 2011, les différences entre les classes d'âge sont malgré tout peu marquées, avec des EBE compris entre 12 000€ et 22 000€.

Evolution de l'EBE en fonction de l'âge du créateur (milliers d'euros)



Source : Base Risk, traitement : epures

7- La capacité d'autofinancement (CAF), marge de manœuvre des dirigeants

La capacité d'autofinancement est l'argent dont les actionnaires disposent et qu'ils peuvent utiliser pour investir, rembourser des emprunts, ou encore se verser des dividendes.

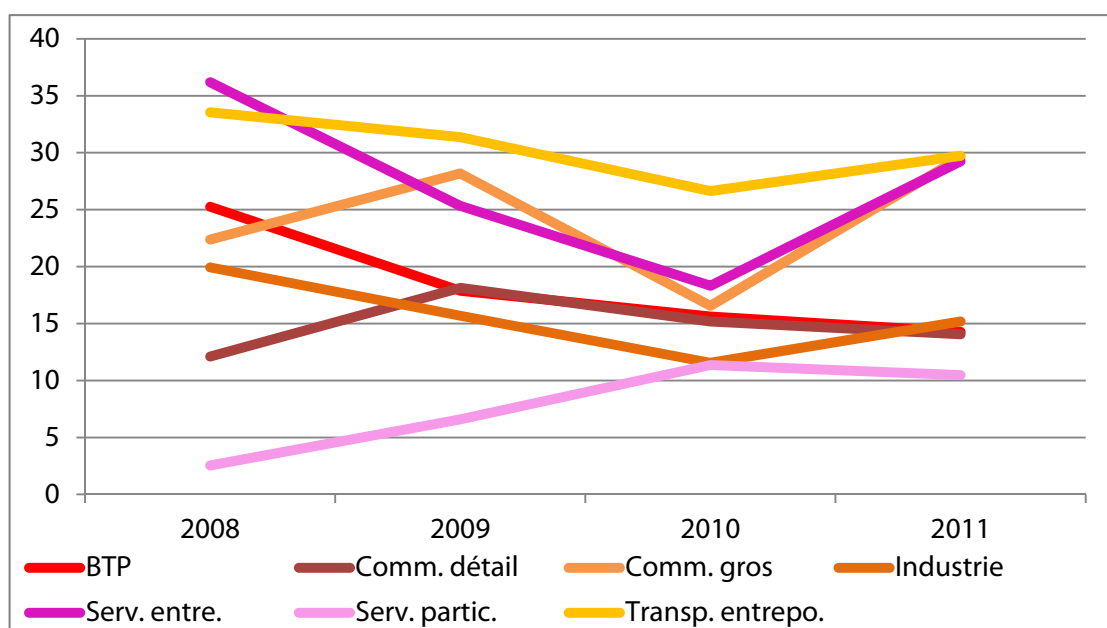
7-1- Les secteurs du transport-entreposage, du commerce de gros et des services aux entreprises se distinguent

Il est possible de distinguer deux groupes.

Tout d'abord, le transport-entreposage, les services aux entreprises et le commerce de gros semblent se détacher, avec une capacité d'autofinancement d'environ 30 000€ en 2011 (chiffres cependant en baisse pour les deux premiers cités par rapport à 2008).

Ensuite, les quatre autres secteurs présentent une capacité d'autofinancement environ deux fois inférieure aux trois premiers cités, avec là aussi une baisse pour le BTP et l'industrie (respectivement -43% et -24% entre 2008 et 2011).

Evolution de la CAF par secteur d'activité (milliers d'euros)

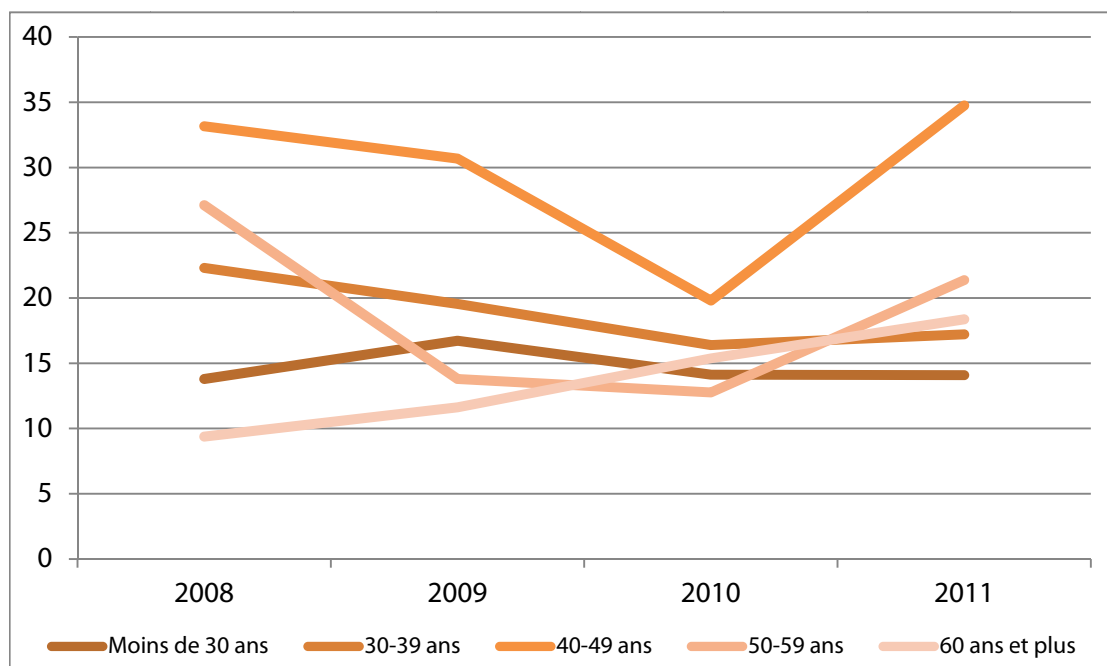


Source : Base Risk, traitement : epures

7-2- Les entreprises créées par une personne âgée de 40 à 49 ans disposent de la situation la plus favorable

Alors que toutes les autres tranches d'âge sont regroupées en 2011 avec des capacités d'autofinancement comprises entre 15 000€ et 20 000€, celle des 40-49 ans sort ici clairement du lot avec un chiffre de 35 000€. Son évolution par rapport à 2008 n'est pourtant pas flagrante (+5% entre 2008 et 2011), comme toutes les autres tranches d'âge exceptée les 60 ans et plus qui présentent une capacité d'autofinancement presque doublée.

Evolution de la CAF en fonction de l'âge du dirigeant (milliers d'euros)



Source : Base Risk, traitement : epures

8- La rentabilité financière, ratio prépondérant pour jauger la santé financière d'une entreprise

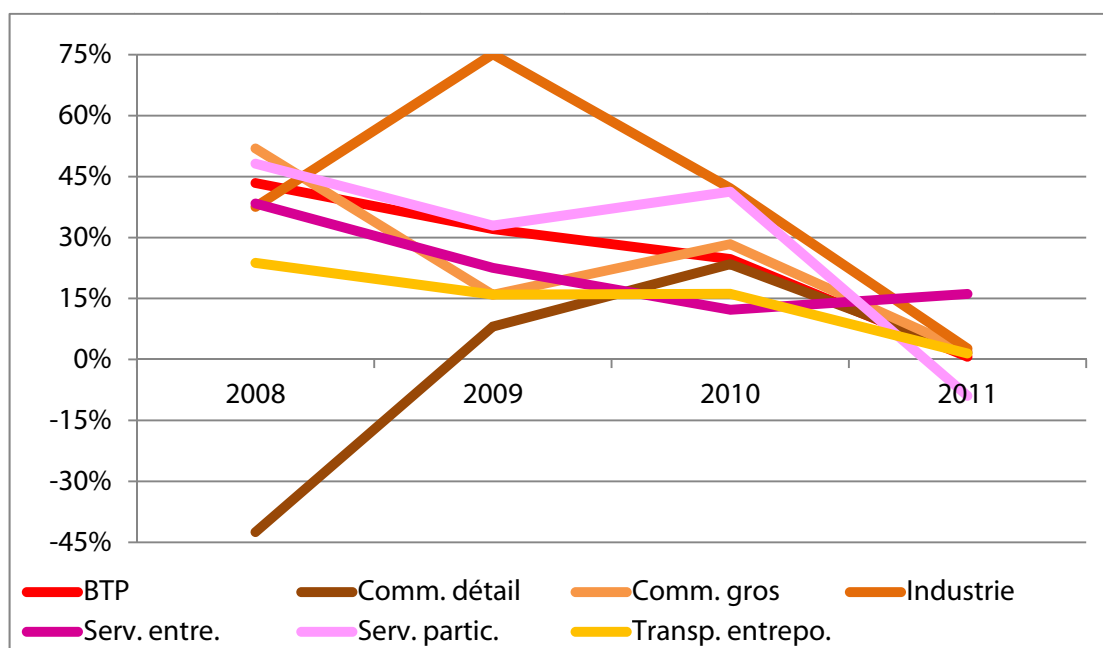
Elle mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et associés (capitaux propres) à dégager un certain niveau de profit.

8-1- Une rentabilité financière assez dispersée selon les secteurs d'activité

Ce qui est frappant ici ce sont les très faibles écarts qu'il existe entre chaque secteur en 2011, même si les services aux entreprises et les services aux particuliers s'y distinguent un petit peu plus, les premiers avec une rentabilité financière de plus de 16 % et les seconds de près de -9%.

Autre fait remarquable, tous les secteurs exceptés les services aux entreprises connaissent une baisse prononcée de leur rentabilité financière entre 2010 et 2011 (- 22 points pour le commerce de détail ou -40 points pour l'industrie). Ceci est probablement la preuve d'une dégradation générale de l'économie.

Evolution de la rentabilité financière par secteur d'activité

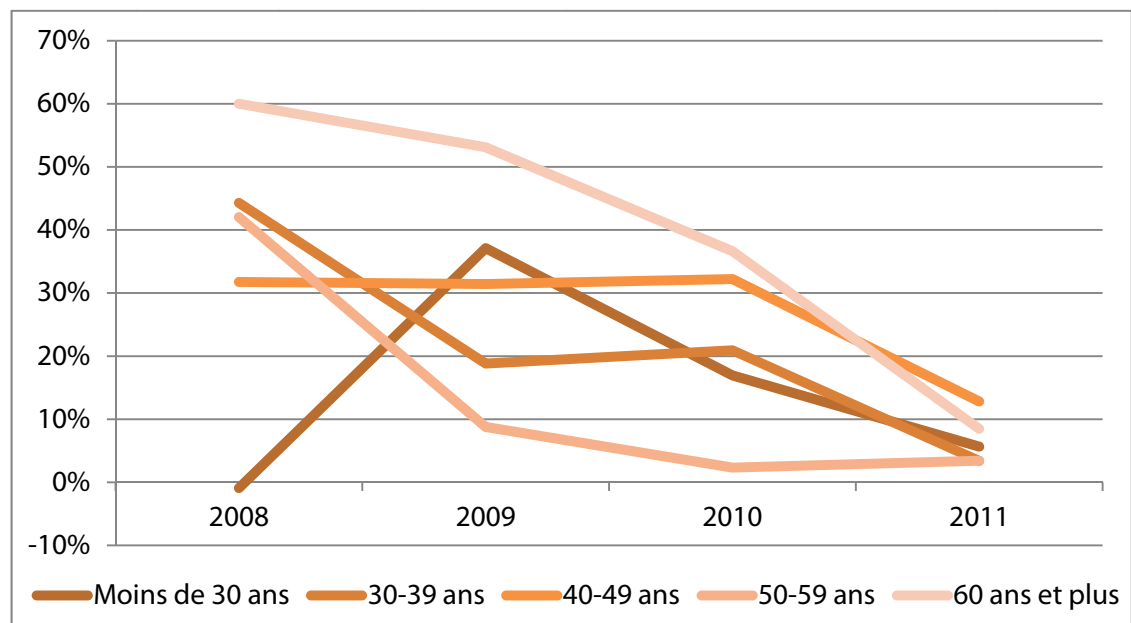


Source : Base Risk, traitement : epures

8-2- Pas de différences significatives selon les tranches d'âge du créateur d'entreprise en 2011

En 2011, il existe très peu de différences entre les classes d'âge des entrepreneurs, les entreprises dirigées par ceux âgés entre 40 et 49 ans présentant la meilleure rentabilité financière (près de 13%). Ce qui est encore ici intéressant de noter, c'est la baisse pratiquement généralisée des rentabilités financières entre 2010 et 2011, les 50-59 ans étant les seuls à résister mais ils présentaient en 2010 les chiffres les plus faibles. Encore une fois, la dégradation du climat économique est ici manifeste.

Evolution de la rentabilité financière en fonction de l'âge du créateur



Source : Base Risk, traitement : epures

9- De bons indicateurs pour les SAS

En croisant les indicateurs économiques avec la forme juridique des entreprises créées en 2007 et toujours en activité, ce sont les Sociétés par Actions Simplifiées (SAS) qui présentent les meilleurs chiffres pour tous les indicateurs économiques. Il n'apparaît pas de différences notables entre les SARL et les EURL.

A RETENIR SELON LES INDICATEURS :

- Sur-représentation des services aux entreprises parmi les entreprises toujours en activité,
- Sur-représentation des SAS,
- Sur-représentation des entreprises dont les chefs d'entreprises ont entre 30 et 59 ans.

Chiffre d'affaires :

- Meilleure dynamique des entreprises dont le chef d'entreprise a entre 30 et 39 ans,
- En 2011, 80% des entreprises de l'industrie, du commerce de gros et du transport-entreposage affichent un CA de plus de 100 000 euros.

Valeur ajoutée :

- Meilleure dynamique des entreprises dont le chef d'entreprise a 40-49 ans,
- Transport-entreposage et BTP, secteurs les plus dynamiques.

EBE :

- Meilleure dynamique des entreprises dont le chef d'entreprise a plus de 60 ans,
- Transport-entreposage et commerce de gros, secteurs les plus dynamiques.

CAF :

- Transport-entreposage, commerce de gros et services aux entreprises, secteurs qui se dégagent,
- Meilleure dynamique des entreprises dont le créateur d'entreprise a entre 40 et 49 ans.

PAROLES D'ACTEURS :

- Les projets des dirigeants âgés de 30 à 50 ans, forts de leur expérience professionnelle et d'une capacité d'autonomie, semblent s'inscrire durablement.
- Une création d'entreprise sera d'autant plus facilitée que l'entreprise est intégrée dans un réseau (fournisseurs, clients, partenaires, etc.).
- Pour réussir, l'entrepreneur doit faire preuve de capacité d'adaptation, il doit s'adapter à l'évolution du travail et aux évolutions sociétales.
- Le statut de société obtient un meilleur taux de pérennité que la forme juridique d'entreprise individuelle, du fait que les sociétés sont soumises à plus de suivi et de contraintes..

Les facteurs clés de succès dans un projet de création d'entreprise :

- La préparation du projet : prendre le temps de faire les choses bien.
- La conviction apportée à la démarche.
- La mise en réseaux et s'avoir s'entourer des bonnes personnes.
- L'expérience dans le domaine souhaité.
- La capacité à rebondir face aux évènements et la persévérance.



A retenir

La démarche de création d'entreprise nécessite une bonne connaissance de soi et de son environnement professionnel et territorial.

Chaque création d'entreprise est avant tout liée à la personnalité du porteur de projet, à son expérience, à sa détermination et à sa capacité à s'entourer des bons interlocuteurs.

Si plusieurs facteurs externes de nature économique ou contextuelle entrent en considération pour réussir, la préparation de son projet en amont et la constitution d'un réseau d'appuis pour briser la solitude et bénéficier de conseils avisés permettent de débloquer plus sereinement les problématiques quotidiennes inhérentes à la vie de chef d'entreprise.



46 rue de la télématique
BP 40801 – 42952 Saint-Etienne CEDEX 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com – Web : www.epures.com



57 cours Fauriel 42024
Saint-Etienne CEDEX 2
tél : 04 77 43 04 00 fax : 04 77 43 04 01
mail : cci@saint-etienne.cci.fr – Web : www.saint-etienne.cci.fr